

Manuel d'Étude Biblique

Volume 4

La lutte pour l'identité



La lutte pour l'identité

Compileur et auteur : Carlos A. Hernández

Commenté et amélioré par : Ben Kramlich, Daniel Bernhardt, Danutasn Brown, Roberto Kalbermatter

Traduction, mise en page et édition :

Marc & Elisabeth Fury

Maranatha Média France

Table des matières

1. Qui suis-je ?	7
2. La perte d'identité en ignorant la source et le canal de toutes choses.....	16
3. Le royaume de Dieu et les relations	25
4. Réconciliation	33
5. Caïn et le royaume de la performance	39
6. Énoch et la translation.....	48
7. Le monde antédiluvien et Noé	53
8. Les fondements de Babylone	58
9. Jacob et Ésaü	64
10; La mission de Jésus.....	71
11. La valeur de la croix.....	78
12. De l'obscurité à la lumière.....	86
13. La chute de Babylone	92

1 Qui suis-je ?



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'identité d'Adrian
Ebens, chapitre 1.



QUESTIONS

VERSET À MÉMORISER :

1 Jean 3 : 1

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu.

1. Qui suis-je ? Ai-je de la valeur ? Vous êtes-vous déjà posé ces questions ? Mon existence a-t-elle un sens ? Où pensez-vous pouvoir trouver les réponses ? L'homme peut-il répondre à ces questions par sa propre sagesse ? Trouvera-t-il les réponses dans son cœur ? Que nous dit la Bible au sujet de la sagesse de ce monde et du cœur de l'homme ?
1 Corinthiens 3 : 19 ; Romains 1 : 21, 22 ; 1 Corinthiens 8 : 2.

2. À quoi ressemble le cœur de l'homme ? **Jérémie 17 : 9 ; Note 1.**

3. Devons-nous nous fier à nous-mêmes ou à un autre homme pour connaître la vérité ? **Jérémie 17 : 5, 6.**

4. En qui devons-nous avoir confiance ? **Jérémie 17 : 7, 8 ; Psaumes 34 : 8 ; Note 2.**

5. Pourquoi pouvons-nous faire confiance à Dieu ? Quelles raisons trouvons-nous dans les versets suivants ? **1 Jean 4 : 8, 16, 17 ; Jérémie 31 : 9 ; Luc 12 : 32 ; Jacques 1 : 17 ; Jean 16 : 27 ; Exode 34 : 6 ; Deutéronome 32 : 4 ; Nombres 23 : 19 ; Tite 1 : 2.**

6. Que dit Dieu que nous sommes ? **Éphésiens 5 : 1 ; 1 Jean 3 : 1.**

7. Comment Dieu veut-il que nous nous adressions à lui ? **Matthieu 6 : 9 ; Jérémie 3 : 4 ; Note 3.**

8. Comment Dieu décrit-il son attention à notre égard dans ces versets ? **Osée 11 : 1-4 ; note 4.**

9. Comment Dieu fait-il référence aux désobéissants dans les textes suivants ? Que veut dire Dieu par l'expression « Malheur » ? **Ésaïe 30 : 1, 9 ; Deutéronome 32 : 20.**

10. Quelle valeur Dieu, qui ne ment pas, nous accorde-t-il ? Recherchez le mot « valeur » dans la Bible (KJV). En quoi consiste cette valeur selon le verset ? **Luc 12 : 6, 7 ; Exode 19 : 5. Notes 5 et 6.**

11. Comment Dieu montre-t-il et décrit-il son amour ? **Jérémie 31 : 3 ; Jean 3 : 16 ; Jean 17 : 23.**

12. Quel est le dessein de Dieu pour notre vie, présente et future ? **Romains 8 : 28, 29 ; Éphésiens 1 : 4.**

13. Quels sont les plans ou les pensées de Dieu pour l'homme ? **Jérémie 29 : 11.**

14. Dans quelle mesure Dieu pense-t-il à nous ? Faites le lien entre l'action de Dieu envers les moineaux dans la question 10 et la valeur accordée à l'homme dans les textes suivants des Psaumes : **Psaumes 40 : 5 ; Psaumes 139 : 17, 18.** Qu'est-ce que cela nous apprend sur la valeur que Dieu accorde aux êtres humains ?

15. D'après tous les textes que nous venons de lire : qui suis-je ? Ai-je de la valeur ? Comment cette valeur est-elle mesurée ?

16. Cela semble-t-il trop beau pour être vrai ? Pourquoi pensez-vous que nous avons tant de mal à accepter ce que Dieu nous dit au sujet de notre identité, de notre valeur, et de ses sentiments et pensées à notre égard ? Dans la leçon suivante, nous étudierons pourquoi nous avons tant de mal à accepter le témoignage clair de notre Père aimant.



NOTES

1. Il nous est difficile de nous comprendre nous-mêmes, d'avoir une connaissance correcte de notre propre caractère. La parole de Dieu est claire, mais souvent, on commet une erreur en l'appliquant à soi-même. On a tendance à se tromper soi-même et à penser que ses avertissements et ses reproches ne nous concernent pas. « Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément méchant : qui peut le connaître ? » L'autosatisfaction peut être interprétée comme de l'émotion et du zèle chrétiens. L'amour-propre et la confiance en soi peuvent nous donner l'assurance que nous avons raison alors que nous sommes loin de répondre aux exigences de la parole de Dieu. – Testimonies for the Church vol.5, 332.1

2. Ceux qui se disent chrétiens, qui professent croire en la vérité, mais qui s'abreuvent aux sources polluées de l'infidélité et, par leurs préceptes et leur exemple, détournent les autres des eaux froides des

monts du Liban, sont des insensés, bien qu'ils se prétendent sages. « Ecoutez la parole que l'Eternel vous adresse, Maison d'Israël ! Ainsi parle l'Eternel : N'imitiez pas la voie des nations, Et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent. ...Mais l'Eternel est Dieu en vérité, Il est un Dieu vivant et un roi éternel ; La terre tremble devant sa colère, et les nations ne supportent pas sa fureur. Vous leur parlerez ainsi : Les dieux qui n'ont point fait les cieux et la terre Disparaîtront de la terre et de dessous les cieux. Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux ; il fait monter les nuages des extrémités de la terre, il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors. Tout homme devient stupide par sa science, tout orfèvre est honteux de son image taillée ; car ses idoles ne sont que mensonge, il n'y a point en elles de souffle, elles sont une chose de néant, une oeuvre de tromperie ; Elles périront, quand viendra le châtement. Celui qui est la part de Jacob n'est pas comme elles ; Car c'est lui qui a tout formé, et Israël est la tribu de son héritage. L'Eternel des armées est son nom. » (**Jérémie 10 : 1, 2, 10-16**)

« Ainsi parle l'Eternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel ! Il est comme un misérable dans le désert, et il ne voit point arriver le bonheur ; il habite les lieux brûlés du désert, une terre salée et sans habitants. Béni soit l'homme qui se confie dans l'Eternel, et dont l'Eternel est l'espérance ! Il est comme un arbre planté près des eaux, et qui étend ses racines vers le courant ; il n'aperçoit point la chaleur quand elle vient, et son feuillage reste vert ; dans l'année de la sécheresse, il n'a point de crainte, et il ne cesse de porter du fruit. ...Toi qui es l'espérance d'Israël, ô Eternel ! Tous ceux qui t'abandonnent seront confondus. Ceux qui se détournent de moi seront inscrits sur la terre, car ils abandonnent la source d'eau vive, l'Eternel. Guéris-moi, Eternel, et je serai guéri ; Sauve-moi, et je serai sauvé ; car tu es ma gloire. » (**Jérémie 17 : 5-8, 13, 14**)

Que les croyants en la vérité présente se détournent des auteurs qui enseignent l'infidélité. Ne laissez pas les ouvrages des sceptiques apparaître sur les étagères de votre bibliothèque, où vos enfants peuvent y avoir accès. Que ceux qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et aux pouvoirs du monde à venir ne considèrent plus comme une

caractéristique essentielle d'une bonne éducation la connaissance des écrits de ceux qui nient l'existence de Dieu et méprisent sa sainte parole. Ne laissez aucune place aux agents de Satan, car rien ne peut justifier leurs actes ; rien de pur ne peut sortir de l'impur. — The Review and Herald, 10 novembre 1891. — Christian Education 103-105

3. Jésus nous dit d'appeler son Père, notre Père. Il n'a pas honte de nous appeler ses frères. **Hébreux 2 : 11.** Le Sauveur éprouve un si ardent désir de nous accueillir dans la famille céleste, que, dès les premiers mots qu'il nous invite à adresser à Dieu, il nous donne l'assurance de notre filiation divine : « Notre Père ».

Dieu nous aime comme il aime son Fils. C'est l'affirmation de cette vérité merveilleuse si pleine d'encouragement et de réconfort que Jésus confirma dans la prière sacerdotale : « Tu les as aimés comme tu m'as aimé. » **Jean 17 : 23.**

Ce monde que Satan a revendiqué comme lui appartenant et sur lequel il règne avec une si cruelle tyrannie, le Fils de Dieu, par un acte suprême, l'a couvert de son amour et réconcilié avec le trône de Yahvé. Quand son triomphe fut assuré, les chérubins, les séraphins et les multitudes innombrables des mondes qui n'ont pas péché entonnèrent des chants à la louange de Dieu et de l'Agneau. Ils se réjouirent de ce que le chemin du salut avait été ouvert à la race déchue et de ce que la terre allait être rachetée de la malédiction du péché. À combien plus forte raison ceux qui sont l'objet d'un amour merveilleux devraient-ils se réjouir !

Comment pouvons-nous encore nous croire orphelins ou même être dans le doute ou l'incertitude ? C'est pour venir en aide à ceux qui ont transgressé sa loi que Jésus a revêtu la nature humaine. Il est devenu semblable à nous afin que nous possédions une paix et une confiance éternelles. Nous avons un Avocat aux cieux : si nous l'acceptons comme Sauveur personnel nous ne serons ni abandonnés ni obligés de porter le fardeau de nos propres péchés.

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu. » « Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui. » « Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ;

mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. » **1 Jean 3 : 2 ; Romains 8 : 17.**

Pour nous approcher de Dieu, il nous faut avant tout connaître l'amour qu'il a pour nous et y croire (**1 Jean 4 : 16**), car c'est son amour qui nous attire à lui.

La conscience de cet amour engendre le renoncement personnel. Lorsque, nous adressant à Dieu, nous l'appelons notre Père, nous reconnaissons que tous ses enfants sont nos frères. Nous faisons partie de l'humanité, car nous sommes membres d'une seule famille. Notre prochain doit, comme nous-mêmes, trouver une place dans nos requêtes. Nul ne prie bien qui ne recherche des bénédictions que pour soi.

Le Dieu infini, dit Jésus, nous offre le privilège de pouvoir nous approcher de lui comme de notre Père. Comprenons tout ce que cela implique. Le Créateur exhorte le pécheur avec plus de tendre instance qu'aucun parent terrestre ne l'a jamais fait pour son enfant égaré. L'amour humain est incapable de supplier l'impénitent d'une manière aussi poignante. Dieu se tient dans chaque demeure. Il entend ce qu'on y prononce, il prend sa part des douleurs et des déceptions de chaque âme, considère comment sont traités le père, la mère, la sœur, l'ami, le voisin. Il est conscient de nos besoins et son amour, sa miséricorde et sa grâce veillent sans cesse pour y répondre.

Mais si vous appelez Dieu votre Père, vous reconnaissez que vous êtes ses enfants; vous devez donc vous laisser guider par sa sagesse, lui obéir en toutes choses, et, conscients de son amour éternel, accepter les desseins qu'il a conçus pour votre vie. En qualité d'enfants de Dieu, vous considérerez que sa gloire, son caractère, sa famille, son œuvre doivent être l'objet de votre attention la plus vigilante. Vous vous réjouirez de vos rapports avec votre Père et avec chaque membre de sa famille et vous accomplirez avec joie toute action, si humble soit-elle, qui vous permettra d'honorer son nom ou de contribuer au bien-être de vos frères. – Heureux ceux qui... p. 86-87

4. Aucun parent terrestre n'a jamais supplié aussi sincèrement un enfant égaré que Celui qui nous a créés supplie le transgresseur. Aucun

intérêt humain et aimant n'a jamais suivi l'impénitent avec des invitations aussi tendres :

« Et tu ne m'as pas invoqué, ô Jacob ! Car tu t'es lassé de moi, ô Israël ! » **Ésaïe 43 : 22.**

« Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? » **Michée 6 : 3.**

« Quand Israël était jeune, je l'aimais, Et j'appelai mon fils hors d'Égypte. » **Osée 11 : 1.**

« Car la portion de l'Eternel, c'est son peuple, Jacob est la part de son héritage. Il l'a trouvé dans une contrée déserte, dans une solitude aux effroyables hurlements ; Il l'a entouré, il en a pris soin, il l'a gardé comme la prunelle de son œil, pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. » **Deutéronome 32 : 9-11**

« Ils n'ont pas respecté l'alliance de Dieu, et ont refusé de marcher selon sa loi. » **Psaume 78 : 10.**

« Mais ils se sont éloignés de ceux qui les appelaient ; ...C'est moi qui guidai les pas d'Ephraïm, le soutenant par ses bras ; et ils n'ont pas vu que je les guérissais. Je les tirai avec des liens d'humanité, avec des cordages d'amour, ...Mon peuple est enclin à s'éloigner de moi ; On les rappelle vers le Très-Haut, mais aucun d'eux ne l'exalte. » **Osée 11 : 2-7**

« Toutefois, dans sa miséricorde, il pardonne l'iniquité et ne détruit pas ; Il retient souvent sa colère et ne se livre pas à toute sa fureur. Il se souvint qu'ils n'étaient que chair, un souffle qui s'en va et ne revient pas. » **Psaume 78 : 38, 39.**

Bien qu'Il ait « livré sa gloire à la captivité, et sa majesté entre les mains de l'ennemi », Il a néanmoins dit : « je ne lui retirerai point ma bonté et je ne trahirai pas ma fidélité. » **Psaume 78 : 61 ; 89 : 33.**

« Ephraïm est-il donc pour moi un fils chéri, un enfant qui fait mes délices ? Car plus je parle de lui, plus encore son souvenir est en moi ; Aussi mes entrailles sont émues en sa faveur : j'aurai pitié de lui, dit l'Eternel. » **Jérémie 31 : 20** – Testimonies for the Church, vol. 8, 275-276

5. La Bible nous montre Dieu en un lieu élevé et saint, non pas dans l'inaction, le silence et la solitude, mais entouré par des myriades de myriades de saintes intelligences, toutes prêtes à exécuter ses ordres. Par des moyens que nous ne pouvons apercevoir, il est en communication active avec toutes les parties de son domaine. Mais c'est au sein de ce monde infime et dans les âmes pour lesquelles il a donné son Fils unique, que se trouvent concentrés son intérêt et celui du ciel tout entier. Du haut de son trône Dieu se penche pour entendre le cri de l'opprimé. Il répond à toute prière sincère : « Me voici ». Il relève ceux qui sont dans l'angoisse et foulés aux pieds. Chaque fois que nous nous trouvons dans la tentation ou dans l'épreuve, l'ange de sa présence se tient près de nous pour nous délivrer.

Pas un passereau ne tombe à terre sans la permission du Père. La haine que Satan nourrit à l'égard de Dieu lui fait haïr tout ce qui est l'objet des soins du Sauveur. Il s'efforce de gâter le chef-d'œuvre divin, et trouve son plaisir à détruire même des créatures inférieures. C'est à la protection divine que les oiseaux doivent de pouvoir nous réjouir par leurs joyeux chants. Il n'oublie même pas les passereaux, dont pas un ne tombe à terre sans la permission du Père. « Soyez sans crainte, vous valez plus que beaucoup de moineaux. » – Jésus-Christ, 348

6. Jérusalem avait été l'enfant dont il avait pris soin, et, comme un tendre père s'afflige sur un fils égaré, ainsi Jésus pleurait sur la cité bien-aimée. Comment puis-je t'abandonner à ton sort ? Comment puis-je assister à ta destruction ? Dois-je te permettre de remplir la coupe de tes iniquités ? Une âme seule vaut plus que tous les mondes, et il y avait ici toute une nation courant à sa perte. – Jésus-Christ, 572

2

La perte d'identité en ignorant la source et le canal de toutes choses



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'identité d'Adrian
Ebens, chapitre 2.



QUESTIONS

1. Quelle est l'identité originelle de l'homme ? **Luc 3 : 38**. Pensez à plusieurs exemples bibliques qui établissent le lien entre l'identité des personnes et leur père (Untel, fils d'untel). **Voir la note 1.**

2. L'homme peut-il choisir un autre père et se forger une autre identité ? **Jean 8 : 44 ; 1 Jean 3 : 10-12.**

3. Comment peut-on rejeter Dieu en tant que Père ? **Psaume 81 : 11 ; Ésaïe 1 : 4 ; Luc 15 : 13.**

VERSETS À MÉMORISER :

Deutéronome 30 : 19-20

¹⁹J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, ²⁰pour aimer l'Eternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui: car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Eternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

4. Quand la voix de Dieu a-t-elle été rejetée pour la première fois ? **Genèse 3 : 11-13 ; voir note 2.**

5. Qui a parlé par l'intermédiaire du serpent ? **Apocalypse 12 : 9.** Quelle question le serpent a-t-il posée à la femme ? **Genèse 3 : 1.** Quelle prémisse cette question établit-elle ? Selon vous, quelle était l'intention de Satan en posant cette question ?

6. Quels mensonges explicites au sujet de Dieu et de Ses paroles le serpent a-t-il proférés ? Quel était le but de ces mensonges concernant la relation de l'homme avec Dieu ? Énumérez au moins quatre implications. **Genèse 3 : 4, 5 ; Genèse 2 : 17 ; Romains 6 : 23 ; Jacques 1 : 13-18 ; Jean 3 : 16 ; Romains 8 : 32 ; notes 3 et 4.**

7. Selon le serpent, qu'arriverait-il à Ève si elle mangeait du fruit de l'arbre du bien et du mal ? Qu'est-ce que cela disait sur ce que l'homme devait faire ? Cette déclaration étant acceptée, qu'a implanté le serpent dans la race humaine ? Quelle en est la conséquence naturelle ? **Genèse 3 : 4, 5, 12.**

8. Comment le caractère de Dieu est-il dépeint dans ces mensonges ? Comment le serpent se présente-t-il indirectement ?

9. Qu'est-ce qui a changé dans l'esprit d'Ève à la suite de cette conversation ? Quelles prérogatives s'est-elle arrogées ? Quelles choses désirait-elle désormais ? **Comparez Genèse 3 : 2, 3 avec Genèse 3 : 6 ; 1 Jean 2 : 16.**

10. Qui peut déterminer ce qui est bon et ce qui ne l'est pas ? **Genèse 1 : 4, 10, 12, 18, 21, 25, 31 ; Deutéronome 30 : 15-20 ; Matthieu 19 : 17.** Comparez avec les actions d'Ève dans **Genèse 3 : 6.**

11. Comparez les désirs d'Ève avec ceux de Lucifer. **Genèse 3 : 6 ; Ésaïe 14 : 12-14.** À quelle personne (1^{ère} personne, 2^{ème} personne ou 3^{ème} personne ?) les paroles de Lucifer sont-elles conjuguées ? Combien de fois Lucifer fait-il référence à lui-même de manière implicite et explicite ?

12. Comment la rébellion de Lucifer a-t-elle commencé ? Qu'a-t-il fini par croire ? Quelles en sont les implications pour sa relation avec Dieu ? **Ézéchiël 28 : 17 ; Genèse 3 : 4.** Reliez et mettez en relation ce début de la chute de Lucifer avec ses désirs, selon la réponse à la question précédente.

13. Quelle volonté Ève a-t-elle suivie ? Quel est le rapport avec le choix d'un autre père ? **Voir Jean 8 : 44.**

14. En résumé, quels principes du royaume de Satan le serpent a-t-il présentés dans sa conversation avec Ève ?

15. L'homme peut-il vivre, agir, penser ou aimer indépendamment de Dieu ? **Jean 15 : 5 ; note 5.**

16. Qui est la source de la vie ? Qui soutient toutes choses ? **Colossiens 1 : 16-17, Actes 17 : 24-28, Jean 15 : 5.** Selon le verset d'**Actes 17 : 25**, quelles sont les trois choses que Dieu donne à tous les hommes ? Qu'est-ce que cela implique alors que la vie se déroule seconde après seconde ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur Dieu ?

17. Qui est la source de la sagesse, de l'intelligence et de la connaissance ? **Colossiens 2 : 2-3 ; Exode 31 : 1-5 ; Proverbes 2 : 6.**

18. Qui est la source de l'amour ? **1 Jean 4 : 8, Galates 5 : 22-23 ; Note 6.** Quelles sont les implications de cela ?

19. Comment le fait de croire que nous pouvons vivre indépendamment de Dieu, que nous n'avons pas besoin de lui pour distinguer le bien du mal, que sa loi est arbitraire, que Dieu se réserve le meilleur pour lui-même, qu'il ne se soucie pas de notre bien-être et de notre bonheur, entre autres choses, jette-t-il les bases du rejet de Sa parole et de la rupture de notre relation avec Lui ?

20. Avons-nous pu identifier les principes avancés par le serpent comme étant basés sur la performance et l'indépendance dues à des capacités supposées inhérentes à l'homme ? Décrivez comment.



NOTES

1. La généalogie de notre race, telle que nous la donne le volume inspiré, ne la fait pas remonter à une succession d'infusoires, de mollusques et de quadrupèdes se transformant peu à peu: elle la fait remonter au Créateur. Bien que tiré de la poudre de la terre, Adam était cependant « fils de Dieu ». – Patriarches et Prophètes, 22

2. Le Très-Haut avait instruit nos premiers parents au sujet de l'arbre de la connaissance ; ils étaient pleinement informés de la chute de Satan et du danger qu'ils couraient en prêtant l'oreille à ses suggestions. Cependant, il ne les mit pas dans l'impossibilité de manger du fruit interdit. En tant qu'êtres libres, ils pouvaient ou bien croire en sa parole, obéir à ses commandements et vivre, ou bien faire confiance au tentateur, désobéir et périr. Or, tous deux mangèrent du fruit, et la seule grande sagesse qu'ils obtinrent fut la connaissance du péché et un sentiment de culpabilité. Leur vêtement de lumière ne tarda pas à disparaître, et, remplis de remords pour avoir perdu ce vêtement divin, ils commencèrent à trembler et essayèrent de couvrir leur nudité.

Ainsi, nos premiers parents avaient décidé d'écouter les paroles d'un serpent, qui ne leur avait donné aucune preuve de son amour. Alors que Dieu leur avait accordé tout ce qui est bon à manger et agréable à la vue, Satan n'avait nullement contribué à leur bonheur et à leur bien-être. Partout les yeux pouvaient contempler l'abondance et la beauté, et, cependant, Eve fut trompée par le serpent, parce qu'elle avait cru qu'on les avait privés de quelque chose qui pouvait les rendre aussi intelligents que le Très-Haut. Au lieu de faire confiance à Dieu, elle se

méfia de sa bonté et se plut à écouter les paroles de Satan. – Histoire de la Rédemption, 34

3. Dieu ne voulait pas que ce couple innocent eût la moindre connaissance du mal. Il leur avait généreusement dispensé le bien, et les avait protégés du mal. Eve pensa que les paroles du serpent étaient sages, et elle crut à son audacieuse déclaration : « Pas du tout, vous ne mourrez pas. Mais Dieu le sait bien : dès que vous en aurez mangé, vous verrez les choses telles qu'elles sont, vous serez comme lui, capables de savoir ce qui est bien ou mal ». Cela équivalait à dire que le Créateur avait menti. Le diable alla jusqu'à insinuer que le Seigneur avait trompé nos premiers parents pour les empêcher d'atteindre un niveau de connaissance égal au sien. Dieu avait dit : « Vous ne devez pas en manger, pas même y toucher, de peur d'en mourir ». Mais le serpent rétorqua : « Pas du tout, vous ne mourrez pas ». – Idem, 31

4. Le tentateur lui fait accroire qu'en mangeant du fruit de cet arbre, elle et son mari parviendront à une sphère d'existence plus élevée, et qu'ils verront s'élargir l'horizon de leurs connaissances. Ayant lui-même mangé du fruit défendu, n'a-t-il pas acquis le don de la parole ? Puis il insinue que l'Éternel leur interdit cet arbre par une crainte jalouse de les voir s'élever à sa hauteur. C'est, affirme-t-il, en raison de ses propriétés merveilleuses, de la faculté qu'il a de donner la sagesse, qu'on vous a défendu d'en goûter ou même d'y toucher. En termes couverts, le tentateur ajoute que la menace divine ne sera pas exécutée ; elle n'a pour but que de les intimider. Il continue : Comment pourriez-vous mourir ? N'avez-vous pas mangé de l'arbre de vie ? Dieu a voulu vous empêcher de parvenir à un plus haut développement et de découvrir un plus grand bonheur.

Depuis les jours d'Adam jusqu'aux nôtres, la tactique de Satan a été la même. Il pousse les hommes à se défier de l'amour de Dieu et à douter de sa sagesse. Il cherche constamment à exciter en eux un esprit de curiosité et d'irrévérence, un désir inquiet et malsain de pénétrer les secrets de la sagesse et de la puissance divines. A vouloir sonder ce qu'il a plu à Dieu de nous celer, des multitudes passent à côté des vérités révélées essentielles au salut. Satan amène les hommes à la désobéissance en leur suggérant que le terrain défendu va leur faire connaître de merveilleux secrets. Illusion et erreur. Épris de leurs idées

de progression, passant par-dessus les commandements de Dieu, ils mettent leurs pieds sur le sentier qui aboutit à la dégradation et à la mort. – Patriarches et Prophètes, 32

5. L'ennemi prépare sa dernière campagne contre l'Église. Il s'est tellement dissimulé que beaucoup ont du mal à croire qu'il existe, et encore moins à se convaincre de son activité et de sa puissance extraordinaires. Ils ont dans une large mesure oublié son passé ; et lorsqu'il fera une nouvelle avancée, ils ne le reconnaîtront pas comme leur ennemi, ce vieux serpent, mais le considéreront comme un ami, quelqu'un qui fait une œuvre bénéfique. Se vantant de leur indépendance, ils obéiront, sous son influence séduisante et trompeuse, aux pires pulsions du cœur humain, tout en croyant que Dieu les guide. Si leurs yeux pouvaient s'ouvrir pour distinguer leur chef, ils verraient qu'ils ne servent pas Dieu, mais l'ennemi de toute justice. Ils verraient que leur indépendance tant vantée est l'un des fers les plus lourds que Satan puisse riveter sur des esprits déséquilibrés.

L'homme est prisonnier de Satan et naturellement enclin à suivre ses suggestions et à obéir à ses ordres. Il n'a en lui-même aucun pouvoir pour opposer une résistance efficace au mal. Ce n'est que lorsque Christ demeure en lui par une foi vivante, influençant ses désirs et le fortifiant par une force d'en haut, que l'homme peut oser affronter un ennemi aussi terrible. Tout autre moyen de défense est totalement vain. Ce n'est que par Christ que le pouvoir de Satan est limité. C'est une vérité capitale que tous devraient comprendre. Satan est occupé à chaque instant, allant et venant, parcourant la terre, cherchant quelqu'un à dévorer. Mais la prière fervente de la foi déjouera ses efforts les plus acharnés. Alors, prenez « le bouclier de la foi », frères, « avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ». – Testimonies for the Church, vol.5, 294

6. La nature et la révélation témoignent de concert en faveur de l'amour de Dieu. Notre Père céleste est l'Auteur de la vie, de la sagesse et de la joie. Contemplez les merveilles de la nature. Constatez leur parfaite adaptation aux besoins et au bien-être, non seulement de l'homme, mais aussi de tout être vivant. Le soleil et la pluie qui égaient et rafraîchissent la terre; les montagnes, les mers, les plaines: tout nous parle de l'amour du Créateur. C'est Dieu qui subvient aux besoins quotidiens de toutes

les créatures. Ces belles paroles du Psalmiste rendent hommage à sa touchante sollicitude :

« Les yeux de tous espèrent en toi, et tu leur donnes la nourriture en son temps. Tu ouvres ta main, et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. » – Vers Jésus, 14

7. ... l'amour qui « ne cherche pas son intérêt » a sa source dans le cœur de Dieu ; ... – Jésus-Christ, 9

3

Le royaume de Dieu et les relations



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'identité d'Adrian Ebens, chapitres 3 à 6.

VERSET À MÉMORISER :

Matthieu 3 : 17

Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.



QUESTIONS

1. Sur quels principes le royaume de Dieu est-il fondé ? **Matthieu 22 : 37-40 ; Matthieu 5 : 43-48 ; 1 Jean 4 : 21**. Quel est le verbe clé du royaume de Dieu selon Jésus dans Matthieu 22 : 37 et 39 ?

2. Comment Dieu met-il ces principes en pratique ? **Romains 8 : 29 ; 1 Jean 3 : 1 ; 1 Jean 4 : 16, 17 ; Proverbes 2 : 5 ; 14 : 26**. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le royaume de Dieu ? **Notes 1 et 2**.

3. La première fois que le Père s'est adressé directement à l'humanité, comment a-t-il présenté le Christ et comment a-t-il montré la valeur qu'il avait pour eux ? **Matthieu 3 : 17**. Comment Dieu se présente-t-il dans ses propres paroles ? **Note 3**.

4. Peu après avoir entendu les paroles du Père, quelles autres paroles sont parvenues aux oreilles de Jésus ? **Matthieu 4 : 3, 4**. Quels principes Satan a-t-il essayé d'implanter dans l'esprit de Jésus ?

Ces principes sont-ils différents de ceux qu'il a implantés dans Adam et Ève ? Comparez les implications des paroles du serpent avec celles de Satan dans le désert. Quels principes du royaume de Dieu Satan a-t-il cherché à attaquer ? **Voir les questions 1 et 2. Note 4.**

5. Le royaume de Dieu étant un royaume relationnel, quelles preuves avons-nous de la douleur que Dieu éprouve après la rupture des relations et la perte d'un enfant ? **Osée 11 : 8 ; Jérémie 4 : 19.**

6. Si nous considérons la rébellion d'Absalom contre David comme un type de la rébellion de Lucifer dans les cieux, comment pensez-vous que Dieu ait réagi à la perte de Son fils Lucifer ? **2 Samuel 18 : 33.**

7. Comment Dieu a-t-il réagi à la rébellion d'Adam et Ève ? Qu'a fait Dieu ? Comment l'homme a-t-il réagi ? **Genèse 3 : 8 ; note 5.**

8. Quelle question Dieu a-t-il posée à Adam ? Quelle est la signification spirituelle de cette question ? **Genèse 3 : 9.**

9. Quelle a été la réponse d'Adam ? Qu'est-ce qui lui a donné l'impression d'être nu ? Quel est le rapport entre la nudité, la culpabilité, la honte et la confusion ? **Genèse 3 : 10, 7 ; 2 : 25 ; Apocalypse 3 : 18 ; Esdras 9 : 6, 7.**

10. Quel principe pouvons-nous tirer de la tentative de couvrir la nudité en fabriquant une ceinture avec des feuilles de figuier ? **Osée 2 : 12, Ésaïe 30 : 1**

11. Quelles sont les deux autres choses que Dieu a demandées à Adam ? Que sous-entendent ces questions ? **Genèse 3 : 11.**

12. Qu'a répondu Adam et que nous révèle sa réponse ? **Genèse 3 : 12.**

13. Quel est le rapport entre se détourner de Dieu et la foi ? **Hébreux 10 : 38.**

14. Qu'est-ce qui éloigne Dieu de l'homme ? Pourquoi ? **Hébreux 10 : 38, 39.**

15. Réfléchissez à la signification des mots « Où es-tu ? » et à la manière dont le péché nous trouble quant à notre identité.

16. Quel était le nouvel état d'esprit d'Adam et Ève envers Dieu ? **Romains 8 : 7 ; Colossiens 1 : 21.**

17. Une fois déconnectés de Dieu, est-il possible de faire le bien et de choisir ce qui est juste ? **Romains 3 : 10-12.**

NOTES

1. Ce fut Jésus-Christ lui-même qui proclama la loi de Dieu du haut des rochers formidables et enflammés du Sinaï, au milieu des grondements du tonnerre. Le sommet de la montagne, ébranlée tout entière par la présence de l'Éternel, était enveloppé du feu de la gloire de Dieu. Saisies d'une sainte terreur, prosternées le visage contre terre, les armées d'Israël entendaient énoncer les préceptes sacrés de la loi. Quel contraste entre cette scène et celle du Sermon sur la montagne ! C'est en effet sous un ciel d'été et dans un silence à peine troublé par le chant des oiseaux que Jésus exposa avec tant d'amour les règles de son royaume, à savoir les principes mêmes de la loi du Sinaï.

Lors de la scène du mont Sinaï, Israël, dégradé par un long esclavage en Égypte, avait grand besoin d'être pénétré de la puissance et de la majesté divines ; Dieu pourtant se révéla à lui comme un Dieu d'amour.

« L'Éternel est venu de Sinaï, Il s'est levé sur eux de Séir, Il a resplendi de la montagne de Paran, Et il est sorti du milieu des saintes myriades : Il leur a, de sa droite, envoyé le feu de la loi. Oui, il aime les peuples ; Tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, Ils ont reçu tes paroles. » Deutéronome 33 : 2, 3.

Voici en quelles paroles, héritage inoubliable et séculaire, Dieu montra sa gloire à Moïse : « L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché. » Exode 34 : 6, 7.

La loi du Sinaï était l'énoncé du principe de l'amour. Elle révélait à la terre la loi du Ciel. Elle fut confiée à un Médiateur dont la divine puissance amènerait les hommes à aimer ses exigences. Dieu en avait indiqué le but à Israël par ces paroles : « Vous serez pour moi des hommes saints. » Exode 22 : 31. – Heureux ceux qui..., 43

2. Aux Juifs qui s'efforçaient en vain d'atteindre à la perfection par leurs propres efforts, Jésus avait déclaré que leur justice ne leur ouvrirait jamais les portes du royaume de Dieu. Il va leur indiquer maintenant les caractéristiques de la véritable justice. Depuis le début

de son sermon il en a énuméré les fruits, et voici maintenant qu'en une phrase il en indique la source et la nature: être parfait, comme Dieu est parfait. La loi n'est qu'une représentation du caractère de Dieu. Considérons dans la personne de notre Père céleste la réalisation parfaite des principes qui sont à la base de son royaume. – Idem, 65

3. Les anges n'ont jamais entendu une telle prière. Ils voudraient apporter à leur Chef bien-aimé un message rassurant et consolant. C'est le Père lui-même qui veut répondre à la supplication de son Fils. Les rayons de gloire jaillissent directement de son trône. Les cieux s'ouvrent et une forme de colombe toute resplendissante descend sur la tête du Sauveur: emblème bien approprié à celui qui est doux et humble.

Jean et quelques-uns seulement parmi ceux qui se trouvaient au Jourdain, aperçurent la vision céleste. Cependant l'assemblée sentit la solennité de la présence divine. Le peuple considérait le Christ en silence. Il paraissait baigné dans la lumière qui environne le trône de Dieu. Son visage, tourné vers le ciel, respirait une gloire qu'on n'avait jamais aperçue sur un visage humain. On entendit une voix venant du ciel, disant: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection", paroles destinées à inspirer la foi aux témoins de cette scène, et à fortifier le Sauveur en vue de sa mission. Bien que les péchés d'un monde coupable reposassent sur le Christ, et malgré l'abaissement auquel il s'était soumis en revêtant notre nature déchue, la voix céleste le reconnaissait comme étant le Fils de l'Eternel.

Jean est profondément ému en voyant Jésus prosterné et suppliant, sollicitant avec larmes l'approbation du Père. Quand la gloire de Dieu l'environne et la voix céleste se fait entendre, Jean reconnaît le signe que Dieu lui a promis. Il vient de baptiser le Rédempteur du monde ! Le Saint-Esprit le saisit, et, la main tendue vers Jésus, il s'écrie : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. »

Aucun des auditeurs, et pas même celui qui prononça ces mots : « l'Agneau de Dieu », n'en a compris toute la portée. Sur la montagne de Moriya, Abraham avait entendu la question de son fils : « Mon père !... où est l'agneau pour l'holocauste ? » Le père avait répondu : « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. » Genèse 22 : 7, 8. Dans le bélier providentiellement

substitué à Isaac, Abraham reconnut un symbole de celui qui devait mourir pour les péchés des hommes. Reprenant cette image, sous l'inspiration du Saint-Esprit, Esaïe prophétisa touchant le Sauveur : « Comme l'agneau qu'on mène à la boucherie,... il n'a pas ouvert la bouche. » « L'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53 : 7, 6). Mais cette leçon n'a pas été comprise en Israël. Beaucoup ont, concernant les sacrifices, la même conception que les païens: ils les considèrent comme des dons au moyen desquels la Divinité peut être rendue propice. Dieu veut leur montrer que c'est de son amour que procède le don par lequel il les réconcilie avec lui-même.

La parole dite à Jésus au Jourdain : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection », embrasse l'humanité tout entière. Dieu parle alors à Jésus en tant que notre représentant. Malgré tous nos péchés et nos faiblesses, nous ne sommes pas rejetés comme des êtres sans valeur. Sa grâce magnifique nous a été « accordée en son bien-aimé » Éphésiens 1 : 6. La gloire qui enveloppe le Christ est un gage de l'amour que Dieu a pour nous. Elle atteste la puissance de la prière; elle montre comment la voix humaine peut atteindre l'oreille de Dieu, comment nos supplications sont accueillies dans les parvis célestes. A cause du péché la terre a été séparée du ciel, elle est devenue étrangère à sa communion ; mais Jésus a rétabli la liaison avec la sphère de la gloire. Son amour a enveloppé l'homme et atteint les plus hauts cieux. La lumière qui, à travers les portiques, descend sur la tête du Sauveur, descendra aussi sur nous si, par la prière, nous demandons le secours nécessaire pour résister à la tentation. La voix qu'entend Jésus répétera à toute âme croyante : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection. » – Jésus-Christ, 92-93

4. Bien qu'il se présente sous les dehors d'un ange de lumière, ses premiers mots trahissent son caractère. « Si tu es Fils de Dieu. » Ces paroles ont pour but d'insinuer le doute. Obéir à la suggestion de Satan, ce serait, de la part de Jésus, admettre ce doute. Le tentateur se propose de renverser le Christ par les moyens qui lui ont si bien réussi auprès de la race humaine. Avec quelle habileté Satan s'était approché d'Eve en Éden ! « Quoi ? Dieu a-t-il vraiment dit: Vous ne mangerez les fruits d'aucun arbre du jardin ? » Genèse 3 : 1. Il y avait du vrai dans les paroles du tentateur; mais sa façon de les prononcer dissimulait un

certain mépris pour la parole de Dieu. C'était une manière indirecte de mettre en doute la véracité divine. Satan cherchait à insinuer, dans l'esprit d'Eve, la pensée que Dieu ne ferait pas ce qu'il avait dit ; qu'en les privant, Adam et elle, d'un fruit si magnifique, Dieu se mettait en contradiction avec son amour et sa compassion pour l'homme. Le tentateur s'efforce maintenant d'inspirer au Christ ses propres sentiments. « Si tu es Fils de Dieu. » Ces paroles traduisent l'amertume de son cœur. Le ton de sa voix exprime une complète incrédulité. Dieu infligerait-il à son Fils des traitements semblables ? L'abandonnerait-il seul, dans le désert, sans nourriture, sans réconfort, parmi les bêtes sauvages ? Il insinue que Dieu n'a jamais voulu laisser son Fils dans une pareille condition. « Si tu es Fils de Dieu », montre ta puissance en apaisant ta faim. Ordonne que ces pierres deviennent des pains. – Idem, 99

5. Lorsque le péché d'Adam a plongé l'humanité dans une misère sans espoir, Dieu aurait pu se détacher des êtres déchus. Il aurait pu les traiter comme des pécheurs méritant leur sort. Il aurait pu ordonner aux anges du ciel de déverser sur notre monde les coupes de sa colère. Il aurait pu effacer cette tache sombre de Son univers. Mais Il ne l'a pas fait. Au lieu de les bannir de Sa présence, Il s'est encore rapproché de l'humanité déchue. Il a donné Son Fils pour qu'il devienne os de nos os et chair de notre chair. « La Parole s'est faite chair, et elle a habité parmi nous, [...] pleine de grâce et de vérité. » Par Sa relation humaine avec les hommes, Christ les a rapprochés de Dieu. Il a revêtu Sa nature divine de l'habit de l'humanité et a démontré devant l'univers céleste, devant les mondes non déchus, combien Dieu aime les enfants des hommes. – Sons and Daughters of God, 11

4

Réconciliation



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'identité d'Adrian
Ebens, chapitres 7 et 8.

VERSET À MÉMORISER :

Jean 3 : 16

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a
donné son Fils unique, afin que
quiconque croit en lui ne périsse
point, mais qu'il ait la vie éternelle.



QUESTIONS

1. Qu'a fait Dieu pour démontrer son amour et sauver l'homme de la
tromperie ? **Romains 5 : 7-10 ; Note 1.**

2. Comment Jésus nous traite-t-il, même si nous sommes ses ennemis ?
Jean 15 : 13.

3. Quel est le rapport entre cette révélation de l'amour de Dieu et les
principes de Son royaume exposés par le Christ dans le Sermon sur la
montagne ? **Matthieu 5 : 43-48 ; note 2.**

4. Que nous montre le sacrifice de Dieu qui a donné Son Fils unique
engendré à une race de rebelles ? **Jean 3 : 16 ; Jean 17 : 23 ; notes 3
et 4.** Quelles sont les implications de ce sacrifice pour l'identité et la
valeur humaines ?

5. Que sous-entendent les paroles de Dieu au serpent, entendues par Adam et Ève ? En quoi cela constitue-t-il une promesse de réconciliation ? **Genèse 3 : 15**. Comment cette déclaration confirme-t-elle qu'ils voyaient désormais Dieu comme un ennemi et le serpent comme un ami ? **Notes 5 et 6**.

6. Par qui et par quoi Dieu nous réconcilie-t-il ? **Colossiens 1 : 19-22**.

7. En quoi consiste cette réconciliation ? **Éphésiens 2 : 16**.

8. Où trouve-t-on l'inimitié ? **Colossiens 1 : 21**.

9. Si l'homme en est venu à être en inimitié avec Dieu à cause des mensonges du serpent à propos de Dieu, la révélation de la vérité de Dieu n'apporterait-elle pas la réconciliation ?

10. Une fois l'inimitié éliminée, que reçoit l'homme ? **Romains 5 : 10**.

11. Qu'est-ce que la vie du Christ apporte à l'homme ? **Romains 5 : 10.**

12. En résumé, qu'est-ce que Dieu a accompli par le sacrifice de Son Fils ? **2 Corinthiens 5 : 19 ; 1 Pierre 3 : 18 ; note 7.**

13. Dans Sa miséricorde, qu'a fait Dieu depuis la fondation du monde ? Dans quel but cela a-t-il été fait ? **Actes 17 : 24-28 ; Genèse 3 : 8, 9.**

14. Quel effet cela a-t-il sur nous de savoir que Dieu n'est pas loin de chacun de nous, mais qu'il est proche, cherchant à nous réconcilier, même malgré notre rébellion ?



NOTES

1. Le cœur de Dieu déborde pour les enfants des hommes d'un amour plus fort que la mort. En sacrifiant son Fils, il a abandonné tout le ciel en notre faveur. La vie, la mort et la médiation du Sauveur, le ministère des anges, les appels de l'Esprit, le Père agissant au-dessus de tous et par le moyen de tous, l'intérêt incessant des êtres célestes: tout est mis en œuvre en vue de notre rédemption.

Oh ! arrêtons nos regards sur le prodigieux sacrifice consommé pour nous! Essayons de nous rendre compte de la somme d'énergie et de labeurs que dépense le ciel en vue de ramener les égarés à la maison du Père. Des mobiles plus forts et des agents plus puissants n'auraient jamais pu être mis en activité. La récompense inouïe réservée à ceux qui font le bien, les jouissances du ciel, la compagnie des anges, la communion et l'amour de Dieu et de son Fils, le perfectionnement et le développement de toutes nos facultés à travers les siècles éternels: ne sont-ce pas là des encouragements suffisants pour rendre à notre Créateur et Rédempteur le service affectueux de nos cœurs ? – Vers Jésus, 31-32

2. Aimez vos ennemis. Matthieu 5 : 44.

La leçon du Sauveur, « Ne résistez pas au méchant », était difficile à accepter pour les Juifs vindicatifs... Mais Jésus fit alors une déclaration encore plus forte : ... – RC 72.2 « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5 : 44, 45).

Tel était l'esprit de la loi que les rabbins avaient mal interprété comme un code d'exactions froid et rigide. Ils se considéraient comme supérieurs aux autres hommes et comme ayant droit à la faveur spéciale de Dieu en vertu de leur naissance en tant qu'Israélites ; mais Jésus présenta l'esprit d'amour miséricordieux comme preuve qu'ils seraient animés par des motifs plus élevés que les publicains et les pécheurs mêmes qu'ils méprisaient.

Il orienta ses auditeurs vers le Souverain de l'univers, sous le nouveau nom de « Notre Père ». Il voulait leur faire comprendre à quel point le cœur de Dieu les aimait tendrement. Il enseigne ... que « Comme un père a compassion de ses enfants, L'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. » (Psaume 103 : 13). Aucune religion autre que celle de la Bible n'a jamais donné au monde une telle conception de Dieu. Le paganisme enseigne aux hommes à considérer l'Être suprême comme un objet de crainte plutôt que d'amour, une divinité malveillante qu'il faut apaiser par des sacrifices, plutôt qu'un Père qui répand sur ses enfants le don de Son amour. Même le peuple d'Israël était devenu si aveugle à l'enseignement précieux des prophètes concernant Dieu que

cette révélation de Son amour paternel était comme un sujet original, un nouveau don au monde.

Tout ce que nous avons de bon, chaque rayon de soleil et chaque averse, chaque bouchée de nourriture, chaque instant de vie, est un cadeau d'amour.

Alors que nous étions encore dépourvus d'amour et de charité, « haineux et nous haïssant les uns les autres », notre Père céleste a eu pitié de nous. Reflecting Christ, 72

3. Mais ce grand sacrifice n'a pas été consommé afin de faire naître dans le cœur du Père des sentiments d'amour pour l'humanité déchue, et pour le disposer à la sauver. Non, non. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Jean 3 : 16. Ce n'est pas à cause de la propitiation faite par son Fils que le Père nous aime, c'est parce qu'il nous aime qu'il a pourvu à cette propitiation. Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde perdu. Dieu a réconcilié, en Christ, le monde avec lui-même. 2 Corinthiens 5 : 19. Il a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémané, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption. – Vers Jésus, 20

4. Dieu nous aime comme il aime son Fils. C'est l'affirmation de cette vérité merveilleuse si pleine d'encouragement et de réconfort que Jésus confirma dans la prière sacerdotale : « Tu les as aimés comme tu m'as aimé. » Jean 17 : 23. – Heureux ceux qui..., 86

5. L'inimitié contre Satan ne naît pas naturellement dans le cœur humain ; c'est la grâce de Dieu qui la produit. Un miracle s'accomplit chaque fois que quelqu'un, d'abord dominé par une volonté opiniâtre et capricieuse, se soumet ensuite de bon cœur à l'attraction divine ; chaque fois qu'un homme, dupe de l'erreur, arrive à comprendre la vérité morale. Lorsqu'une âme se convertit, qu'elle apprend à aimer Dieu et à garder ses commandements, cette promesse divine se réalise : « Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. » Ézéchiél 36 : 26. Le changement du cœur humain, la transformation du caractère, est un miracle par lequel se révèle un Sauveur toujours vivant, déployant son activité pour délivrer les âmes. Une vie conséquente, en Christ, est un grand miracle. Voici le signe qui

devrait, aujourd'hui et toujours, accompagner la prédication de la Parole divine : la présence du Saint-Esprit, donnant de l'efficacité à la Parole pour la régénération de ceux qui l'écoutent. C'est ainsi que Dieu atteste au monde la divine mission de son Fils. – Jésus-Christ, 401

6. Cependant l'homme n'était pas abandonné aux conséquences du mal qu'il avait choisi. Dans la condamnation prononcée contre Satan, il y avait l'annonce de la rédemption. « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, avait dit Dieu, entre ta descendance et sa descendance; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon. » Genèse 3 : 15. Cette condamnation, prononcée devant nos premiers parents, était pour eux une promesse. Avant d'entendre parler de broussailles et de chardons, de dur labeur et de peine — leur part, désormais — et de cette poussière à laquelle ils devraient retourner, ils reçurent des paroles qui ne pouvaient manquer de les remplir d'espoir. Tout ce qui avait été perdu sous l'emprise de Satan pouvait être retrouvé à travers le Christ. – Éducation, 31

7. Réconcilier l'homme avec Dieu et avec les principes de la loi divine, telle est l'œuvre de la conversion et de la sanctification. L'homme créé à l'image de Dieu était en parfaite harmonie avec la nature et la loi du Créateur. Les principes de la justice étaient écrits dans son cœur. Mais le péché l'a séparé de Dieu. Il ne réfléchit plus l'image divine. Il est en guerre avec les saints principes de sa loi. « L'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. » Romains 8 : 7. Mais « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique », afin de « réconcilier l'homme avec lui-même. » – La Tragédie des siècles, 507

5 Caïn et le royaume de la performance



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'Identité d'Adrian Ebens, chapitre 9.



QUESTIONS

1. Comment les principes du royaume de Dieu se comparent-ils et contrastent-ils avec ceux du royaume de Satan, selon les versets suivants ? **Philippiens 2 : 5-11 ; Matthieu 18 : 4 ; 23 : 12 ; Ésaïe 14 : 12-14 ; Daniel 11 : 36, 37 ; 2 Thessaloniens 2 : 3, 4 ; voir les notes 1 à 3.**

2. Quelles émotions le royaume relationnel de Dieu suscite-t-il, sachant que vous êtes Ses enfants bien-aimés en qui Il se réjouit ? **Proverbes 8 : 30 ; Psaumes 40 : 7, 8 ; Jérémie 15 : 16 ; 1 Jean 4 : 8, 11, 17-19.**

VERSET À MÉMORISER :

Hébreux 11 : 4

C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort..

3. Quelles émotions sont suscitées lorsque nous acceptons les principes du royaume de Satan et rejetons ceux de Dieu ? **Genèse 3 : 7, 10 ; Apocalypse 3 : 18 ; Psaumes 40 : 2 ; Ecclésiaste 2 : 20 ; Matthieu 27 : 5 ; Ésaïe 57 : 20, 21 ; Romains 3 : 14-17 ; voir note 4.**

4. Comment les principes du royaume de Satan, qui se manifestent dans le péché, ont-ils été introduits dans le monde entier ? **Romains 5 : 12.**

5. Comment cette vérité se manifeste-t-elle chez Caïn ? Quelle offrande Caïn a-t-il présentée et quelle offrande Abel a-t-il présentée ? Laquelle de ces offrandes a été approuvée par Dieu ? Comment Caïn a-t-il réagi ? **Genèse 4 : 1-5 ; voir note 5.**

6. Pourquoi Dieu a-t-il accepté l'offrande d'Abel et pas celle de Caïn ? En quoi l'offrande d'Abel était-elle meilleure que celle de Caïn ? Que comportait l'offrande de Caïn ? **Hébreux 11 : 4.**

7. Qu'est-ce que la foi ? **Hébreux 11 : 1 ; Romains 10 : 17 ; Matthieu 4 : 4 ; Romains 1 : 17 ; Romains 14 : 23 ; Hébreux 4 : 2.** Cela pourrait-il signifier que l'offrande d'Abel était conforme à la Parole de Dieu et celle de Caïn ne l'était pas ? Considérez **Genèse 4 : 7.** Caïn rejetait-il la parole alors qu'il prétendait servir Dieu ? Qu'est-ce que cela implique ?

8. Relisez **Genèse 4 : 1-5.** Caïn s'est-il comparé à Abel ? Pourquoi le visage de Caïn s'est-il assombri ? Caïn aurait-il pu sentir que son sentiment de valeur, fondé sur sa position d'aîné, était menacé ? Cette rencontre avec Dieu a-t-elle été une source de rivalité ? Avec quelle mentalité abordons-nous les rassemblements de Dieu ? Considérez **Jean 21 : 18-22.**

9. Pourquoi les disciples posent-ils la question suivante à Jésus ? **Matthieu 18 : 1.** Que demandent deux de ses disciples à Christ ? Que pensez-vous que cette demande signifie pour les autres disciples ? **Marc 10 : 35-38.** Comment réagissent-ils ? **Marc 10 : 41.** À quoi ressemble le royaume de Dieu ? **Marc 10 : 42-45.**

10. Dieu a-t-il plaidé au cœur de Caïn ? Comment Caïn a-t-il répondu ? **Genèse 4 : 6-8.**

11. Pourquoi Caïn a-t-il tué Abel ? Y avait-il comparaison et compétition ? **1 Jean 3 : 12 ; voir les notes 6 et 7.** Y a-t-il un lien entre la comparaison et la compétition d'une part, et la chute de Lucifer et de l'homme d'autre part ?

12. Qu'a fait Dieu après que Caïn eut tué Abel ? Comment Caïn a-t-il répondu à Dieu ? **Genèse 4 : 9 ; voir note 8.**

13. Qu'est-il advenu de Caïn à cause de son péché ? Recherchez les différentes significations selon le dictionnaire Strong - **Genèse 4 : 12 ; voir note 9.** Quelles émotions et expériences sont générées par l'acceptation et le respect des principes du royaume du serpent ? **Comparez avec la réponse à la question 3.**

14. Quelle croyance la culpabilité a-t-elle générée chez Caïn ? **Genèse 4 : 13, comparez différentes traductions.**

15. Qu'est-ce que Caïn a projeté sur Dieu ? Quelles craintes surgirent en lui ? **Genèse 4 : 14.**

16. Comment Dieu a-t-il cherché à protéger Caïn ? **Genèse 4 : 15.**

17. Caïn est-il resté en présence de Dieu ? Caïn croyait-il en sa protection ? Que signifie, dans le cas de Caïn, construire une ville, compte tenu de ce que Dieu lui avait promis ? **Genèse 4 : 16, 17.** Puisque Dieu, lorsqu'il a fait toute chose bonne et parfaite, a placé l'homme dans un jardin, que signifie construire une ville ?



NOTES

1. L'amour de Jésus dans l'âme devrait se manifester en paroles et en actes. Le royaume du Christ devrait être placé au-dessus de toutes choses. Le moi devrait être sacrifié en offrande volontaire sur l'autel de Dieu. Tous ceux qui sont réellement unis au Christ devraient ressentir pour les âmes le même amour que celui qui lui fit quitter son trône royal, son haut commandement, et le fit pour nous devenir pauvre, afin que par le moyen de sa pauvreté nous fussions enrichis. — The Review and Herald, 13 octobre 1896.

2. Aux yeux d'un grand nombre de personnes un mystère plane sur le sort de Jean-Baptiste. On se demande pourquoi il a dû languir et mourir en prison. Si le mystère d'une providence obscure est impénétrable à l'œil humain, il ne saurait ébranler notre confiance en Dieu, pourvu que

nous nous souvenions d'une chose : Jean n'a fait que participer aux souffrances du Christ. Quiconque veut suivre le Christ doit accepter la couronne du sacrifice. On sera méconnu par des hommes égoïstes ; on sera en butte aux terribles assauts de Satan. Son royaume se propose justement de détruire ce principe de sacrifice de soi-même; aussi luttera-t-il contre lui partout où il le rencontrera. – Jésus-Christ, 210

3. Lucifer aurait pu conserver la faveur de Dieu. Aimé et honoré des armées angéliques, il aurait pu faire servir ses nobles facultés au bien de son entourage et à la gloire de son Créateur. Mais, dit le prophète, « ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ». Ézéchiél 28 : 17. Lucifer se laissa aller au désir de s'élever au-dessus de la position qui lui avait été assignée. « Tu as voulu te persuader que tu étais un dieu. ... Tu disais en ton cœur : ... J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée. ... Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. » Verset 6 ; Ésaïe 14 : 13, 14.

Au lieu de veiller à exalter Dieu au suprême degré et à lui assurer la première place dans l'affection de ses créatures, Lucifer chercha à capter à son profit leur allégeance et leurs hommages. convoitant l'honneur que le Père avait conféré à son Fils, le prince des anges aspira à une puissance dont le Christ seul détenait la prérogative.

Le ciel entier réfléchissait la gloire du Créateur et proclamait ses louanges. Tant que Dieu avait été ainsi honoré, on n'avait connu que la paix et la joie. Mais une note discordante, l'exaltation du moi, troubla soudain l'harmonie céleste. Ce sentiment, si contraire aux desseins du Créateur, éveilla de sombres pressentiments chez les êtres qui rendaient à Dieu les honneurs suprêmes. Des conseils célestes adressèrent à Lucifer d'instantes exhortations. Le Fils de Dieu lui représenta la grandeur, la bonté et la justice du Maître de l'univers, ainsi que la nature sacrée et l'immutabilité de sa loi. C'est Dieu lui-même qui avait établi l'ordre qui régnait dans le ciel. En s'en écartant, Lucifer déshonorait son Créateur et attirait le malheur sur sa tête. Mais cet avertissement, donné avec amour et compassion, ne fit qu'éveiller un esprit de résistance. Cédant à sa jalousie envers le Fils de Dieu, Lucifer s'obstina. – La Tragédie des siècles, 537

4. Satan fut surpris de la nouvelle condition dans laquelle il se trouvait. Son bonheur avait disparu. Il considéra les anges qui, jusque-là, avaient été heureux comme lui, mais qui avaient été chassés du ciel à sa suite. Avant leur chute, aucune ombre de mécontentement ne venait assombrir leur parfait bonheur. Maintenant, tout semblait avoir changé. Les visages qui reflétaient auparavant l'image de leur Créateur étaient aujourd'hui marqués par la tristesse et le désespoir. Un esprit de discorde et de contestation régnait parmi eux. Avant leur révolte, il n'y avait rien de tout cela dans le ciel. Désormais, Satan pouvait constater les terribles résultats de sa rébellion. Il frémit à la pensée de devoir affronter l'avenir et la fin de ces choses.

Il avait connu le temps où de joyeux chants de louange étaient adressés à Dieu et à son Fils bien-aimé. Lucifer donnait le ton, et tous les habitants du ciel s'unissaient à lui. Alors, le ciel tout entier retentissait de glorieux accords en l'honneur de Dieu et de son Fils. Mais maintenant, au lieu de ces doux accords, des paroles de colère et de dispute parvenaient aux oreilles du grand chef rebelle. Que lui était-il arrivé ? N'était-ce qu'un horrible cauchemar ? Avait-il été réellement expulsé du ciel ? Ses portes ne s'ouvriraient-elles jamais plus devant lui ? L'heure du culte d'adoration s'approche, et les saints anges resplendissants de lumière se prosternent devant le Père. Mais jamais plus Satan ne pourra unir sa voix aux chœurs célestes. Jamais plus il ne pourra s'incliner avec crainte et respect en présence du Dieu éternel. – Histoire de la Rédemption, 21-22

5. Satan, le père du mensonge, induisit Adam en erreur de la même façon, quand il lui dit qu'il n'avait pas besoin d'obéir à Dieu, et que, s'il transgressait la loi, il ne mourrait pas. Adam a été pris au piège, et, à cause de sa faute, il a déclenché un déluge de malédictions sur le monde. Satan dit aussi à Caïn qu'il n'était pas nécessaire qu'il se conforme exactement aux prescriptions divines concernant la manière d'offrir un agneau immolé. Caïn obéit à la voix du séducteur, et comme Dieu n'accepta pas son offrande tandis qu'il accueillait favorablement celle d'Abel, Caïn se mit en colère et tua son frère. – Évangéliser, 536

6. De son côté, Abel apporta les premiers-nés, les meilleurs de son troupeau, comme l'Eternel l'avait prescrit. Avec une foi totale dans le Messie à venir et un respect mêlé d'humilité, il présenta son offrande

que Dieu accepta. Une flamme jaillit du ciel et consuma l'offrande d'Abel. Mais Caïn ne vit aucun signe indiquant que la sienne avait été agréée, et il s'irrita contre Dieu et contre son frère. Cependant, le Seigneur envoya un ange auprès de Caïn pour qu'il s'entretienne avec lui.

L'ange lui demanda la raison de sa colère et lui dit que s'il se conformait aux instructions que Dieu avait données, l'Eternel l'accepterait, lui et son offrande, mais que s'il ne se soumettait pas aux directives du Très-Haut, s'il ne lui faisait pas confiance et ne lui obéissait pas, Dieu ne pourrait pas agréer son offrande. Le messenger céleste dit à Caïn que ce n'était pas là une injustice ni un parti pris de la part de Dieu à son égard, et que si son offrande ne pouvait pas être honorée, c'était uniquement à cause de son péché et de sa désobéissance à l'ordre explicite du Créateur. Si en revanche Caïn se montrait bien disposé, Dieu l'accueillerait favorablement, et il serait à la tête puisqu'il était l'aîné.

Mais même après avoir reçu ces éclaircissements, Caïn ne se repentit pas. Au lieu de reconnaître sa culpabilité et son incrédulité, il continua à se plaindre de l'injustice et du favoritisme de Dieu. Poussé par l'envie et la haine, il prit Abel à partie et lui adressa des reproches. Son frère cadet lui fit alors humblement remarquer qu'il avait commis une erreur et lui montra qu'il avait tort. En fait, la haine de Caïn à l'égard de son frère remontait au jour où le Seigneur avait agréé l'offrande de ce dernier. Abel tenta de calmer la colère de son frère en lui rappelant la bonté que Dieu avait témoignée envers leurs parents en leur épargnant la vie, alors qu'il aurait pu les faire mourir sur-le-champ. Il dit à son aîné que le Seigneur les aimait, sinon, il n'aurait pas donné son Fils, innovent et saint, pour qu'il subisse le châtiment que l'homme aurait mérité par sa désobéissance. – Histoire de la Rédemption, 50

7. Le meurtre d'Abel représente la jalousie des méchants à l'égard des justes qu'ils haïssent parce que ceux-ci sont meilleurs qu'eux. Ils seront jaloux des justes, les persécuteront et les tueront parce que leurs bonnes actions condamnent leur mauvaise conduite. – Idem, 51

8. Dieu lui répond : « Qu'as-tu fait ? Le sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. » Il donne à Caïn l'occasion de confesser son péché, car il a eu le temps de réfléchir. Il connaît l'énormité de son crime et du

mensonge dont il a essayé de le couvrir. Mais il reste frondeur, et la sentence ne tarde plus. La voix qui lui a fait entendre des appels si doux lui jette maintenant ce terrible verdict : « Tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras la terre, elle ne te donnera plus ses fruits; tu seras errant et fugitif sur la terre. »

Bien que le meurtrier ait mérité la peine capitale, un Créateur miséricordieux lui conserve la vie et lui donne le temps de se convertir. Mais Caïn ne vivra que pour s'endurcir, pour fomenter la révolte contre l'autorité divine, et pour devenir le chef d'une race de pécheurs effrontés et intraitables. – Patriarches et Prophètes, 53

9. un fugitif

(nā') נָאֵ

Verbe - Qal - Participe - masculin singulier

Hébreu de Strong 5128 : 1) trembler, vaciller, secouer, tituber, chanceler, errer, bouger, tamiser, faire bouger, agiter, osciller, frémir 1a) (Qal) 1a1) agiter, frémir, vibrer, osciller, chanceler, trembler, être instable 1a2) vaciller, tituber 1a2a) vagabond (participe) 1b) (Niphal) être ballotté ou secoué 1c) (Hiphil) 1c1) balloter 1c2) secouer, faire vaciller 1c3) secouer, perturber 1c4) faire errer et un **vagabond**

וָ (wā·nād)

Conjonction waw | Verbe - Qal - Participe - masculin singulier

Hébreu de Strong 5110 : 1) secouer, vaciller, errer, aller et venir, flotter, montrer du chagrin, avoir de la compassion 1a) (Qal) 1a1) aller et venir, errer (sans but), prendre la fuite 1a2) voleter 1a3) vaciller, onduler, trembler 1a4) montrer son chagrin 1a4a) se lamenter, présenter ses condoléances, montrer sa sympathie 1b) (Hiphil) 1b1) faire errer (sans but) 1b2) faire un signe de la tête, agiter (la tête) 1c) (Hithpoel) 1c1) se déplacer d'avant en arrière, se balancer, chanceler 1c2) se secouer 1c3) se lamenter.

6

Énoch et la translation



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Patriarches et prophètes, d'Ellen White, chapitre 6.



QUESTIONS

VERSET À MÉMORISER : Hébreux 11 : 5

C'est par la foi qu'Énoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu.

1. Qui était Énoch selon le verset suivant ? **Jude 14.**

2. Qu'a prophétisé Énoch ? **Jude 14, 15.**

3. De quelle lignée (Caïn ou Sem) Énoch descendait-il d'Adam ? **Genèse 5 : 1-18.**

4. Qu'est-ce qu'Énoch a commencé à faire après avoir eu son fils Mathusalem qu'il ne faisait pas avant ? En est-il de même pour l'un de ses ancêtres ? **Genèse 5 : 22 ; voir note 1.**

5. Quel fut le résultat de sa marche avec Dieu ? **Genèse 5 : 24.**

6. Que produit la marche avec Dieu chez ceux qui la pratiquent ? Qui prend l'initiative et lance l'invitation ? **Genèse 6 : 9 ; 17 : 1 ; voir note 2.**

7. Pourquoi Énoch a-t-il été enlevé ? **Hébreux 11 : 5 ; voir note 3.**

8. Qu'est-ce que la foi ? **Hébreux 11 : 1 ; Romains 10 : 17 ; Matthieu 4 : 4 ; voir note 4.**

9. Si Énoch a été transféré par la foi selon l'épître aux Hébreux, et que la Genèse nous dit qu'il a été transféré en marchant avec Dieu, alors vivre par la foi, recevoir la Parole de Dieu et marcher avec Dieu ne sont-ils pas une seule et même chose ? La foi ne reçoit-elle pas la justice de Dieu (**Romains 1 : 17**), tout comme marcher avec Dieu vous rend juste et parfait (**Genèse 6 : 9 ; 17 : 1**) ? **Voir la note 5.**

10. Quel mot ou témoignage Énoch a-t-il reçu par la foi qui l'a amené à marcher avec Dieu, et donc à être justifié, perfectionné et transféré ? **Hébreux 11 : 5, dernière partie.**

11. Si Énoch a commencé à marcher avec Dieu dès qu'il a eu Mathusalem, pouvons-nous en conclure qu'à ce moment précis, alors qu'il tenait son nouveau-né dans ses bras, il a reçu le témoignage de Dieu qu'il était Son fils bien-aimé en qui Il avait mis toute Sa joie ?

12. Dans quelle mesure est-il nécessaire pour nous d'accepter le témoignage selon lequel nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu en qui Il se réjouit ? Peut-on dire que nous marchons avec Lui sans accepter ce témoignage ? Pouvons-nous être transfigurés sans que ce processus ait lieu dans notre vie ?



NOTES

1. On lit de lui qu'après avoir vécu soixante-cinq ans, il engendra un fils, et qu'il « marcha avec Dieu pendant trois cents ans ». Dès ses premières années, il aima Dieu et garda ses commandements. De la bouche d'Adam, il apprit la sombre histoire de la chute, ainsi que la promesse réjouissante de la grâce, et il plaça son espérance dans le Rédempteur promis. Mais après la naissance de son premier fils, vivant en communion plus intime avec Dieu, il comprit mieux ses obligations et sa responsabilité. L'affection et l'abandon filial de son enfant ; la confiance entière de celui-ci en la protection paternelle, comme aussi sa propre tendresse pour ce premier-né, lui firent mieux sentir à la fois l'amour de Dieu, étonnant, infini, insondable, manifesté dans le don de son Fils, et la confiance illimitée que ses enfants peuvent lui accorder. Cette nouvelle révélation de la bonté divine fut désormais, jour et nuit, l'objet de ses méditations, et fit de lui un apôtre zélé parmi son entourage. – Patriarches et Prophètes, 61

2. La vie vertueuse d'Énoch contrastait fortement avec celle des méchants qui l'entouraient. Sa piété, sa pureté et son intégrité inébranlable étaient le résultat de sa marche avec Dieu, tandis que la méchanceté du monde était le résultat de sa marche avec le séducteur de l'humanité. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais d'époque où les ténèbres morales seront aussi épaisses qu'à l'époque où Énoch menait une vie d'une droiture irréprochable.— Sons and Daughters of God, 20

3. « C'est par la foi qu'Hénoc fut enlevé et ne vit point la mort, ... car, avant son enlèvement, il avait obtenu le témoignage d'être agréable à Dieu ». Hébreux 11 : 5. Dieu ne permit point que tombât sous les coups de la mort un homme qui vivait dans une union aussi étroite avec le ciel. La piété de ce prophète représente l'état de sainteté qui sera exigé de ceux qui vivront lors du second avènement de Jésus-Christ, et qui seront « rachetés de la terre » Apocalypse 14 : 3 Ce sera également une époque d'iniquité généralisée. Comme lors du déluge, les hommes secoueront l'autorité du ciel pour suivre leurs penchants et les enseignements d'une philosophie fallacieuse. A l'instar d'Hénoc, le peuple de Dieu, caractérisé par une vie irréprochable, proclamera au monde le retour du Seigneur et les jugements réservés aux rebelles et son exemple saints, il condamnera les péchés des impies. — Patriarches et Prophètes, 65

4. Il faut enseigner la foi, une foi salvatrice. La définition de cette foi en Jésus Christ peut se résumer en quelques mots : c'est le mouvement de l'âme par lequel l'homme tout entier s'abandonne à la garde et à l'autorité de Jésus Christ. L'homme demeure dans le Christ, et par la foi le Christ règne en maître sur l'âme. Le croyant livre son âme et son corps à Dieu et peut dire avec confiance : « Je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là ». 2 Timothée 1 : 12. Tout ceux qui le feront seront sauvés pour la vie éternelle. Ils auront l'assurance que leur âme est lavée dans le sang du Christ, revêtue de sa justice et qu'elle est précieuse aux yeux de Jésus. Nos pensées et nos espoirs sont fixés sur la seconde venue de notre Seigneur. En ce jour-là, le Juge de toute la terre récompensera la confiance de son peuple. — Manuscrit 6, 1889.

C'est par la foi que nous recevons la grâce de Dieu ; mais la foi n'est pas notre Sauveur. Elle ne constitue pas un mérite. Elle n'est que la

main qui saisit le Christ, s'appuie sur ses mérites qui apportent un remède au péché. — Jésus Christ, 157, 158 (1898).

Avoir la foi, c'est faire confiance à Dieu, croire qu'il nous aime et sait mieux que personne ce qui est pour notre bien. Cela nous amène à suivre sa voie au lieu de la nôtre, à accepter sa sagesse au lieu de notre ignorance, sa force au lieu de notre faiblesse, sa justice au lieu de nos péchés. Nos vies lui appartiennent, nous lui appartenons déjà ; notre foi reconnaît cet état de fait et l'accepte, avec toutes les bénédictions qu'il entraîne. La vérité, l'honnêteté, la pureté sont, nous l'avons vu, les secrets d'une vie réussie; c'est par la foi que nous y accédons. — Éducation, 285 (1903).

La foi est simple quant à son fonctionnement et puissante quant à ses résultats. De nombreux soi-disant chrétiens — tout en connaissant la sainte Parole et en croyant dans sa véracité — manquent de la confiance enfantine qui est vitale dans la religion du Christ. Ils n'arrivent pas à établir le contact particulier qui a pour effet de guérir l'âme. — Redemption: The Miracles of Christ, 97 (1874) ; The S.D.A. Bible Commentary 6:1074

L'humilité, la douceur et l'obéissance ne sont pas la foi, mais elles en sont les fruits. — Témoignages pour l'Église vol. 2, 167 (1885)

5. Alors, le Christ est-il un Sauveur personnel ? Nous portons dans notre corps la mort du Seigneur Jésus, qui est pour nous la vie, le salut et la justice. Où que nous allions, nous nous souvenons de Celui qui nous est cher. Nous demeurons en Christ par une foi vivante. Il demeure dans nos cœurs grâce à notre appropriation individuelle de la foi. Nous bénéficions de la compagnie de la présence divine, et lorsque nous prenons conscience de cette présence, nos pensées sont captives de Jésus-Christ. Nos exercices spirituels sont en accord avec la vivacité de notre perception de cette compagnie. Énoch a marché avec Dieu de cette manière ; et Christ habite dans nos cœurs par la foi lorsque nous considérons ce qu'Il est pour nous et l'œuvre qu'Il a accomplie pour nous dans le plan de rédemption. Nous serons très heureux de cultiver le sentiment de ce grand don de Dieu à notre monde et à nous-mêmes personnellement. — Testimonies to Ministers, 388

7 Le monde antédiluvien et Noé



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Patriarches et prophètes, d'Ellen White, chapitre 7.



QUESTIONS

1. Selon quels principes les descendants d'Adam ont-ils commencé à vivre ? Quels étaient, selon le récit, les critères pour prendre une femme ? **Genèse 6 : 2. Comparez avec Genèse 3 : 6.**

2. Comparez ce critère avec le plan de Dieu pour le mariage selon **Genèse 2 : 22, 23** et **Genèse 24 : 12-26, 63-67.**

3. Quel fut le résultat des unions matrimoniales fondées sur les principes de la convoitise des yeux ? Selon quels principes les enfants issus de ces unions recherchaient-ils la renommée, la gloire, la reconnaissance et la valeur ? **Genèse 6 : 4.** Voir la **note 1** pour la signification des mots clés de ce texte. Elle établit le lien entre les

VERSET À MÉMORISER :

Hébreux 11 : 7

C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille ; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.

principes selon lesquels vivaient les générations antédiluviennes, les mensonges du serpent et la chute de l'homme.

4. À quel état de la société ces principes ont-ils finalement conduit ?
Genèse 6 : 5 ; voir note 2.

5. Que cherchait Dieu à faire dans l'homme par Son Esprit ? Combien de temps Dieu lutterait-il avec les hommes ? **Genèse 6 : 3.**

6. En quoi consiste la lutte de l'Esprit de Dieu ? **Néhémie 9 : 30 ; Galates 5 : 16, 17 ; Jean 16 : 8 ; voir note 3.**

7. Qui a prêché aux antédiluviens ? Par qui l'a-t-il fait ? **1 Pierre 3 : 18-20 ; 2 Pierre 2 : 5 ; voir note 4.**

8. Quelle fut la réaction du monde antédiluvien à cette prédication ? Quelles questions se posaient-ils au sujet de Dieu ? Que négligeaient-ils ? Quelle conception avaient-ils du caractère de Dieu ? À quel principe du royaume de Satan cela correspond-il ? **Job 22 : 15-18 ; Job 21 : 14, 15 ; Actes 17 : 25.**

9. Contrairement au reste du monde antédiluvien, qu'a découvert Noé, qu'a-t-il vu ? Où Noé l'a-t-il vu ? **Genèse 6 : 8.**

10. Quel fut le résultat du fait que Noé trouva grâce aux yeux de Dieu ? **Genèse 6 : 9, dernière partie.**

11. Quel fut le résultat de la marche de Noé avec Dieu ? **Genèse 6 : 9 première partie ; comparez Genèse 17 : 1 ; voir note 5.**

12. En résumé, quelles sont les différences entre les principes qui guidaient Noé et ceux d'un monde déconnecté de Dieu ? (Indice : le monde incrédule suivait la convoitise de ses yeux et établissait ses valeurs par la puissance et la force, contrairement à Noé qui avait décidé d'avoir une relation avec Dieu et qui vivait sa vie en marchant avec Lui). Expliquez en détail en comparant et en opposant les

expériences de Noé à celles du monde antédiluvien, en tenant compte des principes du royaume de Dieu et de ceux du royaume du serpent. Ce que nous pensons de Dieu détermine-t-il les principes qui régissent notre vie ? Expliquez.



NOTES

1. Les Nephilim

(han·nə·pī·lîm) מְלִכִּים

Article | Nom - pluriel masculin

Hébreu de Strong 5303 : 1) géants, les Nephilim

Ou nphil nef-eel’; de naphal ; proprement, un bûcheron, c’est-à-dire un tyran ou un despote -- géant.

[devenus] les **hommes puissants**

(hag·gib·bō·rîm) מְגִבִּים

Article | Adjectif - masculin pluriel

Hébreu de Strong 1368 : adj 1) fort, puissant n.m. 2) homme fort, homme courageux, homme puissant.

Ou (abrégé) gibbor ghib-bore’ ; intensif du même que geber ; puissant ; par implication, guerrier, tyran -- champion, chef, X excel, géant, homme, puissant (homme, un), fort (homme), homme vaillant.

2. Les descendants de Seth furent appelés les fils de Dieu, et les descendants de Caïn furent appelés les fils des hommes. Quand les fils de Dieu se mêlèrent aux filles des hommes, ils se corrompirent, et l’influence des femmes qu’ils choisirent pour épouses parmi eux leur fit perdre leur caractère saint et particulier, au point qu’ils se joignirent

aux fils de Caïn pour se livrer à l'idolâtrie. Nombreux furent ceux qui abandonnèrent la crainte de l'Eternel et qui foulèrent aux pieds ses commandements. Cependant, une minorité d'entre eux pratiquèrent la justice, craignirent Dieu et le glorifièrent. Noé et sa famille étaient de ce nombre. – Histoire de la Rédemption, 59

3. À l'époque de Noé, la méchanceté du monde était devenue si grande que Dieu ne pouvait plus la supporter... Mais Il eut pitié de l'humanité et, dans Son amour, Il offrit un refuge à tous ceux qui l'accepteraient. Il donna à Noé le message suivant à transmettre au peuple : « Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme. » ... L'Esprit de Dieu continua de lutter contre l'homme rebelle jusqu'à ce que le temps fixé fût presque écoulé, lorsque Noé et sa famille entrèrent dans l'arche et que la main de Dieu en ferma la porte. La miséricorde avait quitté le trône d'or, pour ne plus intercéder en faveur du pécheur coupable. – Reflecting Christ, 321

4. Dieu interpelle constamment le cœur humain, l'exhortant à reconnaître Son amour et Sa miséricorde, et à accepter Sa justice à la place des principes du mal. C'est ainsi qu'il a supplié l'humanité à toutes les époques. À l'époque de Noé, le Christ s'adressa aux hommes par l'intermédiaire d'un être humain et prêcha à ceux qui étaient esclaves du péché. Il vint en Israël, enveloppé d'une colonne de nuée le jour et d'une colonne de feu la nuit. C'est lui qui éduqua cette vaste multitude pendant son errance dans le désert. This day with God, 278

5. La vie vertueuse d'Énoch contrastait fortement avec celle des méchants qui l'entouraient. **Sa piété, sa pureté et son intégrité inébranlable étaient le résultat de sa marche avec Dieu**, tandis que la méchanceté du monde était le résultat de leur marche avec le séducteur de l'humanité. Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais d'époque où les ténèbres morales seront aussi épaisses qu'à l'époque où Énoch menait une vie d'une droiture irréprochable.– Sons and Daughters of God, 20

8

Les fondements de Babylone



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'identité d'Adrian Ebens, chapitre 17.



QUESTIONS

VERSET À MÉMORISER :

Psaume 31 : 1

Au chef des chantres. Psaume de David. Eternel ! je cherche en toi mon refuge : Que jamais je ne sois confondu ! Délivre-moi dans ta justice !

1. Qu'est-ce qui a motivé la construction de la tour de Babel ? **Genèse 11 : 4 ; voir note 1.** Que signifie l'expression « faisons-nous un nom » ? En quoi ce désir est-il lié à la tentation d'Ève par le serpent ? Qui et quoi était rejeté ? **Considérez Genèse 8 : 20, 21.**

2. Qui était le fondateur de Babel ? **Genèse 10 : 8-10.**

3. Que signifie « puissant » dans la langue originale ? Qu'est-ce qui rendait Nimrod puissant ? **Genèse 10 : 8-10. Voir note 2.** Dans le sens du mot « puissant » vu dans la question précédente, que signifie être un chasseur puissant ?

4. Examinons les autres occurrences du mot « chasseur » dans la Bible. **Psaumes 132 : 15 ; Job 38 : 41 ; Josué 9 : 5.**

5. Qui d'autre est appelé « chasseur » ou « oiseleur » dans la Bible ? **Psaumes 91 : 3 ; 2 Timothée 2 : 26 ; voir note 3.**

6. Que signifie le fait que Nimrod était un puissant chasseur devant Jéhovah ? Considérez l'utilisation de l'expression « devant » Dieu comme « contre la face » de Dieu, dans un esprit de défi et d'accusation. **Osée 5 : 5 ; 7 : 10.**

7. Lorsque Babylone était à son « âge d'or », comment son esprit se manifestait-il ? **Daniel 4 : 30.** Combien de fois la première personne du singulier (je, moi, mon) est-elle sous-entendue dans cette phrase ? Quel est l'esprit commun qui unit cette histoire à celle de Nimrod et de Lucifer ? Quelle est la conséquence inévitable pour ceux qui vivent selon ce principe ? **Daniel 2 : 39 ; 5 : 25-31.**

8. Qui est le véritable pourvoyeur de chaque homme ? **Actes 17 : 25.**

9. Comment Nimrod incarne-t-il la philosophie du serpent qui se présente comme le bienfaiteur de l'homme, accusant Dieu de tyrannie ? **Voir la leçon 2, questions 6 et 7, et la leçon 4, question 5. Voir la note 4.**

10. Compte tenu de tout ce qui précède, qui est le véritable « prince » de Babylone ? **Ésaïe 14 : 3-27 ; Daniel 10 : 13 ; Jean 12 : 31 ; Luc 4 : 5-7 ; voir note 5.**

11. Sous quel règne agissons-nous lorsque nous recherchons la valeur à travers le pouvoir, l'exaltation de soi et la recherche de la renommée ? **Éphésiens 2 : 1-7 ; voir note 6.**

12. Réfléchissez à la manière dont ces principes du royaume de ce monde régissent généralement la vie des hommes. Pensez à des exemples précis.

13. Comment cela peut-il être observé même chez ceux qui décident de suivre Jésus ? **Matthieu 18 : 1 ; Marc 10 : 35-37.**

14. Comment les disciples se sont-ils comportés lors du dernier repas avec leur Maître, même après que Jésus leur eut lavé les pieds ? **Luc 22 : 20-24.**

15. En quoi le royaume de Dieu est-il différent ? **Matthieu 18 : 2-4 ; Marc 10 : 42-45.**

16. Ces principes du royaume du serpent sont-ils encore présents dans la vie et les activités des groupes religieux ou ecclésiastiques ? Donnez des exemples concrets. Quelle est la probabilité que le peuple de Dieu soit encore comme les disciples, s'accrochant à un système de valeurs fondé sur la position sociale ?



NOTES

1. Cette coalition naquit d'une rébellion à l'encontre de Dieu. Les habitants de la plaine de Shinear édifièrent un royaume pour l'exaltation de leur ego et non à la gloire de Dieu. Ces hommes déterminés, inspirés par le premier grand rebelle, ne se laissèrent distraire en rien dans la réalisation de leurs plans diaboliques. À la place des préceptes divins, ils substituaient des lois répondant aux désirs de leurs cœurs égoïstes pour parvenir à leurs fins. – Christ Triomphant, 71

2. un **puissant guerrier**

(gib·bōr) גִּבּוֹר

Adjectif - masculin singulier

Hébreu Strong 1368 : adj 1) fort, puissant n m 2) homme fort, homme courageux, homme puissant champion, chef, exceller, géant, homme, homme puissant, un, homme fort, ou (abrégé) gibbor ghib-bore' ; intensif du même que geber ; puissant ; par implication, guerrier, tyran -- champion, chef, X exceller, géant, homme, puissant (homme, un), fort (homme), homme vaillant.

3. Satan dispose de filets et de pièges, semblables à ceux utilisés par l'oiseleur, afin de capturer les âmes. Son objectif calculé vise à faire en sorte que les humains emploient à des fins égoïstes les capacités que Dieu leur a données, plutôt que de les mettre à sa disposition pour le glorifier. Le Seigneur voudrait que les hommes s'engagent dans une œuvre qui leur procurerait la paix et la joie, et dont ils tireraient un profit éternel. Mais l'adversaire veut que nous concentrons nos efforts sur ce qui ne profite pas, sur les choses qui se détruisent par l'usage. — The Review and Herald, 1^{er} septembre 1910

4. En cela réside l'œuvre magistrale de Satan. Il prétend être le sauveur de l'homme, le bienfaiteur du genre humain ; c'est ainsi qu'il peut plus facilement séduire ses victimes en vue de leur destruction. — Special Testimonies, Series A 9, 22 (24 septembre 1897) ; Testimonies to Ministers, 365

5. La captivité de Satan sera pour le peuple de Dieu un sujet de joie et d'allégresse. Le prophète écrit : « Quand l'Eternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone [qui représente ici Satan], et tu diras : Eh quoi ! le tyran n'est plus ! L'oppression a cessé ! L'Eternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, par des coups sans relâche, celui qui dans sa colère subjuguait les nations, est poursuivi sans ménagement. » Esaïe 14 : 3-6 – Tragédie des Siècles, 717

6. Le Sauveur appela les disciples auprès de lui et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Ces mots furent prononcés sur un ton solennel et impressionnant, mais les disciples n'étaient pas à même de comprendre. Ils ne pouvaient voir ce que le Christ discernait. Leur ignorance et leur inintelligence quant à la nature du royaume du Christ étaient la cause apparente de leur dispute. Mais en réalité il y avait une

cause plus profonde. Par un exposé sur la nature du royaume, Jésus aurait pu éteindre momentanément leur querelle ; mais la cause profonde aurait subsisté. Même s'ils eussent été parfaitement instruits, une question de préséance eût suffi pour ranimer leur dispute. Il s'en serait suivi un désastre pour l'Eglise après le départ du Christ. La lutte pour la première place provenait du même esprit qui avait provoqué le grand conflit au commencement dans le monde supérieur et rendu nécessaires la venue du Christ sur la terre et sa mort. Une vision s'offrit alors au regard de Jésus. Il vit Lucifer, le « fils de l'aurore », nanti d'une gloire qui surpassait celle de tous les anges entourant le trône, uni au Fils de Dieu par le lien le plus intime. Lucifer avait dit : « Je serai semblable au Très-Haut. » (Esaïe 14 : 12, 14) Ce désir de gloire avait provoqué un conflit dans les parvis célestes et avait causé le bannissement d'une foule d'anges appartenant à l'armée divine. Si Lucifer avait réellement désiré être semblable au Très-Haut, il n'aurait jamais quitté la place qui lui était réservée dans le ciel ; car l'esprit du Très-Haut se manifeste par un ministère désintéressé. Lucifer convoitait la puissance de Dieu, mais non son caractère. Il recherchait la première place pour lui-même ; quiconque est animé de son esprit agira de même. Il en résultera la haine, la discorde, la guerre. Le règne appartient au plus fort. Le royaume de Satan est celui de la force ; chaque individu regarde son voisin comme un obstacle à son avancement, ou un tremplin pour s'élever plus haut. – Jésus-Christ, 431

9 Jacob et Ésaü



LECTURES COMPLÉMENTAIRES

Patriarches et prophètes, d'Ellen White chapitres 15 et 16.



QUESTIONS

1. Lorsque Rebecca tomba enceinte, que se passait-il en elle ? Qu'a fait Rebecca ?
Genèse 25 : 21, 22.

2. Quelle fut la réponse de Dieu ? Combien de nations ou de peuples y avait-il dans son ventre ? Quelle serait la relation entre ces deux nations ? Qui servirait qui ? **Genèse 25 : 23 ; voir note 1.**

3. À quoi ressemblaient ces enfants physiquement ? **Genèse 25 : 25 ; 27 : 11.**

4. Qu'a fait Ésaü ? **Genèse 25 : 27 ; voir note 2.**

VERSETS À MÉMORISER :

Genèse 28 : 3, 4

³ Que le Dieu tout-puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une multitude de peuples ! ⁴ Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta postérité avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme étranger, et qu'il a donné à Abraham !.

5. Par qui Ésaü a-t-il appris à chasser ? Dans la leçon 8, questions 3 et 4, nous avons vu que Nimrod a acquis son pouvoir grâce à la chasse, symbole de sa capacité à subvenir à ses besoins et à ceux des autres. Se pourrait-il qu'Ésaü représente les principes du même royaume ? Se pourrait-il qu'Ésaü ait cherché à être apprécié et aimé par son père grâce à sa capacité à subvenir à ses besoins ? Quelle raison nous est donnée pour expliquer l'amour d'Isaac pour Ésaü ? **Genèse 25 : 28.** Cela n'a-t-il pas alimenté le besoin constant d'Ésaü de prouver sa valeur par ses œuvres ?

6. Qu'a fait Jacob ? **Genèse 25 : 27** Quel exemple a-t-il suivi ? – **Hébreux 11 : 8, 9 ; voir note 3.**

7. Que représentait le fait d'habiter sous des tentes ? En quoi le fait d'habiter sous des tentes est-il lié au fait de considérer Dieu comme celui qui pourvoit à nos besoins plutôt que de se servir soi-même et de rechercher la valeur à travers les réalisations ? **Hébreux 11 : 8-10, 13-16 ; Lévitique 23 : 42, 43 ; Deutéronome 16 : 13-15 ; voir note 4.**

8. Quelle raison nous est donnée pour expliquer l'amour de Rebecca pour Jacob ? Quel contraste voyons-nous entre l'expérience d'Ésaü et de son père et celle de Jacob et de sa mère ? **Genèse 25 : 27, 28.** Cela ne nous permet-il pas de voir comment le royaume de la valeur par la performance a été renforcé chez Ésaü, tandis que le royaume de la valeur par les relations a été renforcé chez Jacob ?

9. Ésaü a-t-il jamais cherché à plaire à ses parents et à obtenir leur approbation par ses actions ? **Genèse 28 : 6-9.** Que recherchait Ésaü, et pourquoi ? Qu'est-ce que cela révèle sur la vie et l'expérience d'Ésaü, ainsi que sur sa relation avec Dieu ? Voyez-vous comment Ésaü utilise le mariage pour être accepté et apprécié ?

10. Jacob était-il exempté des principes du royaume du serpent ? A-t-il à un moment donné cherché à obtenir la bénédiction promise par ses propres œuvres et efforts ? **Genèse 25 : 29-34 ; 27 : 1-29 ; voir note 5.**

11. Même dans sa tromperie, qui Jacob a-t-il désigné comme fournisseur ? **Genèse 27 : 20.**

12. À qui Jacob attribua-t-il toute sa prospérité lorsqu'il retrouva Ésaü ? **Genèse 33 : 11.**

13. Que se passe-t-il lorsque nous reconnaissons Dieu comme la source de toutes choses ? **Proverbes 3 : 6.**

14. D'autre part, qu'a fait Ésaü de son droit d'aînesse ? Qu'est-ce que cela nous apprend sur ses priorités ? **Genèse 25 : 29-34 ; Hébreux 12 : 16, 17 ; Philippiens 3 : 18-21 ; voir note 6.**

15. Quelle importance revêtait la bénédiction de Dieu pour Jacob ? Cette bénédiction était-elle d'ordre terrestre ou céleste ? **Genèse 32 : 24-30 ; Hébreux 11 : 8-16 ; voir à nouveau la note 5.**

16. Identifiez au moins deux principes du royaume de la performance qui se manifestent dans l'histoire de ces frères et donnez des exemples actuels illustrant comment nous pouvons commettre les mêmes erreurs et promouvoir les mêmes principes. Comment pouvons-nous appliquer les principes du royaume relationnel de Dieu dans les exemples actuels que vous avez fournis ?



NOTES

1. Jacob et Ésaü, les fils jumeaux d'Isaac et de Rébecca, présentaient, dans leur caractère et dans leur vie, un contraste frappant. Dès avant leur naissance, cette dissemblance avait été annoncée aux parents par un ange. En réponse à la prière angoissée de Rébecca, celle-ci avait appris qu'elle donnerait le jour à deux fils, qui seraient ancêtres de deux grands peuples, et que le plus jeune aurait la prééminence. – Patriarches et Prophètes, 157

2. Ésaü grandit dans l'amour des plaisirs égoïstes et l'esprit absorbé par les choses de la vie présente. Impatient, sans frein, grand amateur de la chasse, il mettait sa joie à courir les aventures, et fut de bonne heure un chasseur de profession. Il était le favori de son père. Ce berger pacifique et paisible était ravi de la vigueur et de l'audace de ce fils aîné qui parcourait monts et déserts et lui rapportait les produits de sa chasse avec le récit de ses exploits. – Idem

3. Jacob, méditatif, diligent et soucieux, plus préoccupé de l'avenir que du présent, préférait le séjour au foyer, le soin des troupeaux et la culture du sol. Son application, sa dextérité et son esprit d'économie en faisaient le favori de sa mère, qui trouvait dans l'affection douce et profonde et les attentions constantes du cadet plus de satisfaction que dans les rares et bruyantes caresses d'Ésaü. – Idem

4. La fête des tabernacles était la dernière assemblée annuelle. Dieu voulait qu'à cette occasion-là le peuple réfléchît sur sa bonté et sa miséricorde. Tout le pays soumis à lui avait été l'objet de sa bénédiction. Sa sollicitude vigilante ne s'était démentie ni jour ni nuit. Le soleil et la pluie avaient fait rendre à la terre son fruit. On avait récolté les moissons dans les vallées et les plaines de la Palestine, ramassé les olives et recueilli l'huile précieuse, cueilli le fruit du palmier et foulé au pressoir les grappes de raisin.

... Cette fête n'était pas seulement l'expression de la reconnaissance pour les fructueuses récoltes ; c'était aussi le mémorial des soins providentiels dont Dieu avait entouré Israël au désert. Pour rappeler leur séjour sous la tente, pendant la fête, les Israélites demeuraient dans des cabanes ou des tabernacles de branchages verdoyants. On les

dressait par les rues, dans les parvis du temple et sur les terrasses des maisons. Aux environs de Jérusalem, les collines et les vallées étaient couvertes de ces habitations de feuillages et fourmillaient de monde. – Jésus-Christ, 441

5. Instruit par sa mère, le fils cadet avait connaissance de la révélation divine qui lui attribuait le droit d'aînesse et il désirait vivement en posséder les ineffables privilèges. Ce n'étaient pas les richesses temporelles qu'il convoitait, mais les bénédictions spirituelles : communier avec Dieu comme Abraham, le juste ; présenter au nom de sa famille le sacrifice expiatoire ; devenir l'ancêtre du peuple élu et du Messie promis ; posséder l'immortel héritage. En un mot, goûter les prérogatives et les honneurs compris dans l'alliance avec Dieu.

Il écoutait avidement son père parler du droit d'aînesse spirituel et retenait pieusement tout ce que lui en disait sa mère. Ce sujet occupait jour et nuit ses pensées et devint la suprême ambition de sa vie. Cependant, tout en plaçant les biens éternels au-dessus des biens terrestres, Jacob ne possédait pas une connaissance personnelle du Dieu qu'il révérait. Son cœur n'avait pas été renouvelé par la grâce divine. Craignant que la promesse le concernant ne s'accomplisse pas tant qu'Ésaü conserverait les droits du premier-né, il s'ingéniait à découvrir le moyen de s'approprier ce trésor tant convoité que son frère tenait en si petite estime.

Jacob et Rébecca avaient réussi. Mais de leur tromperie il ne devait résulter que de grands chagrins. Dieu avait annoncé que le droit d'aînesse reviendrait à Jacob. S'ils avaient attendu avec foi et laissé le Seigneur opérer en leur faveur, cette promesse se serait accomplie à son heure. Mais, comme beaucoup de gens qui se disent chrétiens, ils ne consentaient pas à abandonner la chose entre ses mains. Rébecca se repentait amèrement des mauvais conseils qu'elle avait donnés à son fils: son acte eut pour effet de l'en séparer à toujours. Elle ne devait, en effet, plus revoir son visage, et Jacob, dès lors, ne connut plus que le remords. Il avait péché contre son père, contre son frère, contre son âme et contre Dieu. En une seule heure, il s'était condamné à toute une vie de regrets, surtout lorsque, des années plus tard, l'inconduite de ses fils vint assombrir son existence. – Patriarches et Prophètes, 159-160

6. Un jour, Ésaü revient de la chasse, harassé de fatigue. Il trouve Jacob occupé à préparer un potage et il lui demande de lui en offrir une portion. Celui-ci, toujours obsédé par la même pensée, saisit l'occasion et pose à Ésaü comme condition de lui céder en retour le droit d'aînesse. « Voici que je m'en vais mourir, s'écrie le chasseur insouciant et vif ; à quoi me servirait mon droit d'aînesse ? » Quelques instants lui suffiraient pour se préparer à manger dans la tente de son père. Mais en échange d'un plat, il renonce à ce droit d'aînesse et confirme cette aliénation par un serment. Pour satisfaire un caprice momentané, il troque froidement le glorieux héritage que Dieu a promis à ses pères. Prêt à sacrifier les choses célestes à celles de la terre, à échanger un bien futur contre un plaisir passager, il montre que, pour lui, le présent prime tout.

« C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse. » En abandonnant ce précieux patrimoine, il ressent même une espèce de soulagement. Maintenant, devant lui, la route est libre : il peut agir comme bon lui semble. Que de gens, aujourd'hui encore, pour se procurer de folles jouissances appelées liberté, aliènent leur droit à un héritage « qui ne peut être ni corrompu, ni souillé, ni flétri, et qui leur est réservé dans les cieux » !

Toujours fasciné et asservi par les choses de la terre, Ésaü alla prendre parmi les filles de Heth deux femmes dont l'idolâtrie fut une source de cuisants chagrins pour Isaac et Rébecca. C'était une nouvelle violation des conditions formelles de l'alliance qui interdisait le mariage entre les membres du peuple de Dieu et les païens. Cependant, ni les raisonnements de Rébecca, ni l'ardent désir de Jacob, ni l'indifférence d'Ésaü quant aux obligations du droit d'aînesse ne parvenaient à ébranler l'intention du père de conférer à son aîné le droit de primogéniture. – Idem

10 La mission de Jésus



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'Identité d'Adrian
Ebens, chapitre 10.

VERSET À MÉMORISER :

Jean 17 : 4

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé
l'œuvre que tu m'as donnée à faire.



QUESTIONS

1. Quelle était la mission de Jésus lorsqu'il est venu dans le monde ?
Jean 17 : 4, 6 ; voir note 1.

2. De plus, quel principe a poussé Christ à venir dans le monde ?
Philippiens 2 : 3-8. Quel sentiment animait Christ ? **Répondez à l'aide du verset 3.** Expliquez. Qu'ajoute Jean 15 : 13 à ces concepts ?
Comparez et opposez cela à la cause de la chute de Lucifer et de l'homme, en revoyant les questions de la leçon 2.

3. Quelle est la gloire et le nom de Dieu ? **Exode 33 : 18, 19 ; 34 : 5-7 ; voir la note 2.**

4. Jésus était-il seul dans sa mission ? **Jean 8 : 29 ; Jean 16 : 32 ; voir note 3.**

5. Qui a accompli les œuvres en Jésus ? **Jean 14 : 10.**

6. Dans quelle mesure Jésus était-il assuré de la présence et de la protection de Son Père ? **Luc 4 : 29, 30 ; Jean 8 : 59 ; Matthieu 8 : 24.**

7. D'où venait une telle confiance ? **Matthieu 3 : 17 ; voir note 4.**

8. Ces paroles apparaissent-elles ailleurs dans les Écritures ? Quelles promesses les accompagnent ? **Ésaïe 42 : 1-9 ; Ésaïe 50 : 4-9.**

9. Combien de temps Jésus a-t-il été tenté dans le désert après son baptême ? **Marc 1 : 13.**

10. Comment Satan a-t-il tenté Jésus ? **Matthieu 4 : 3, 6.**

11. Quelle fut la réponse de Jésus ? En quoi la parole de Son Père le protégeait-elle contre l'ennemi ? **Matthieu 4 : 4 ; voir note 5.**

12. La tentation a-t-elle changé tout au long du ministère de Jésus ? **Matthieu 27 : 39-44 ; Luc 23 : 39.**

13. Jésus avait-il confiance en la Parole de Son Père ? Que signifiaient les dernières paroles de Jésus sur la croix ? **Luc 23 : 46 ; Psaumes 31 : 1-5 ; voir note 6.**

14. À quoi sommes-nous invités à réfléchir ? **1 Jean 3 : 1.** Quelles en sont les implications ?

15. En quoi l'expérience de Jésus nous est-elle utile ? **Jean 13 : 15 ; 1 Pierre 2 : 21 ; voir note 7.**

16. Qu'est-ce qui nous donne la victoire sur le Malin ? **1 Jean 2 : 14 ; 5 : 4-5**. En quoi la victoire sur le monde est-elle liée à l'identité ? Et en quoi est-elle liée à l'identité de Jésus en tant que Fils unique engendré du Père ? Expliquez.



NOTES

1. Ceux qui ont connu la bénédiction de Dieu devraient être les plus reconnaissants. Ils devraient adresser à Dieu des paroles de gratitude, car Christ est venu sous l'apparence d'une chair pécheresse, revêtant Sa divinité d'humanité, afin de révéler au monde la perfection de Dieu dans Son propre caractère. Il est venu représenter Dieu, non pas comme un juge sévère, mais comme un père aimant. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Dieu est amour. Telle était la grande vérité que le Christ est venu révéler au monde. Satan avait tellement déformé le caractère de Dieu aux yeux du monde que l'homme s'était éloigné de Dieu ; mais le Christ est venu montrer au monde les attributs du Père, représenter l'image expresse de sa personne. « J'agis selon l'ordre que le Père m'a donné. » (Jean 14 : 31) « Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père de mon Père. » (Jean 10 : 18) Le but de la mission du Christ dans le monde était de révéler le Père. – Signs of the Times 11 avril 1895, par. 2

2. La gloire de Dieu, c'est son caractère. Lorsque Moïse sur la montagne intercédait ardemment auprès de Dieu, il lui adressa cette prière : « Fais-moi voir ta gloire. » Dieu répondit : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde. » Alors la gloire de Dieu — son caractère — fut révélée : « L'Éternel passa devant lui et s'écria : l'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui

pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent. » Exode 33 : 18, 19 ; 34 : 6, 7.

La vie du Christ révéla le caractère de Dieu. Il revêtit lui-même une chair semblable à celle du péché pour que son propre exemple condamne le péché dans la chair. Sans cesse, il contemplait le caractère de Dieu et le révélait au monde.

Le Christ désire que la vie de ses disciples révèle aussi ce caractère. Il déclara dans sa prière d'intercession en faveur de ses disciples : « Je leur ai donné la gloire (le caractère) que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un — moi en eux, et toi en moi — , afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » Jean 17 : 22, 23.
– Puissance de la Grâce, 323

3. Parlons donc davantage des promesses divines; pensons au désir qu'a Jésus de nous bénir. Il ne nous oublie pas un seul instant. Lorsque, malgré les circonstances adverses, nous nous reposons avec confiance sur son amour, et maintenons notre communion avec lui, le sentiment de sa présence nous inspire une joie calme et profonde. Parlant de lui-même, il a dit : « Je ne fais rien de moi-même, mais ... je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » Jean 8 : 28, 29.

Le Père était toujours présent aux côtés du Christ, et son amour infini ne permettait pas qu'il lui arrivât quoi que ce soit qui ne fût pas pour le bien de l'humanité. C'est cette assurance qui le réconfortait. En l'imitant, nous ferons la même expérience. Celui qui possède l'Esprit du Christ demeure en lui. Tout ce qui lui échoit vient du Sauveur, qui l'entoure de sa présence ; rien ne saurait l'atteindre sans sa permission. Toutes nos souffrances, toutes nos tristesses, toutes nos tentations, toutes nos épreuves, toutes nos peines, toutes nos persécutions, toutes nos privations, en un mot toutes choses concourent à notre bien. Toutes les expériences et les circonstances de notre vie sont les ouvriers de Dieu pour notre bien. – Ministère de la Guérison, 422

4. Jésus jouissait d'une paix parfaite quand il fut réveillé, au milieu de la tempête. Sa parole et son regard ne manifestaient aucune trace de crainte,

car son cœur ignorait la peur. Cependant il ne se confiait pas en sa puissance souveraine. Ce n'est pas en qualité de Maître de la terre, des mers et du ciel qu'il se reposait si tranquillement. Car cette puissance il s'en était dépouillé, et lui-même déclare : « Je ne peux rien faire par moi-même. » Jean 5 : 30. Il se confiait en la puissance de son Père. Il se reposait sur la foi en l'amour de Dieu et en ses soins; ce fut la puissance de la parole de Dieu qui apaisa la tempête. – Jésus-Christ, 326

5. Bien qu'il se présente sous les dehors d'un ange de lumière, ses premiers mots trahissent son caractère. « Si tu es Fils de Dieu. » Ces paroles ont pour but d'insinuer le doute. Obéir à la suggestion de Satan, ce serait, de la part de Jésus, admettre ce doute. Le tentateur se propose de renverser le Christ par les moyens qui lui ont si bien réussi auprès de la race humaine. Avec quelle habileté Satan s'était approché d'Eve en Éden ! « Quoi ? Dieu a-t-il vraiment dit: Vous ne mangerez les fruits d'aucun arbre du jardin ? » Genèse 3 : 1. Il y avait du vrai dans les paroles du tentateur; mais sa façon de les prononcer dissimulait un certain mépris pour la parole de Dieu. C'était une manière indirecte de mettre en doute la véracité divine. Satan cherchait à insinuer, dans l'esprit d'Eve, la pensée que Dieu ne ferait pas ce qu'il avait dit; qu'en les privant, Adam et elle, d'un fruit si magnifique, Dieu se mettait en contradiction avec son amour et sa compassion pour l'homme. Le tentateur s'efforce maintenant d'inspirer au Christ ses propres sentiments. « Si tu es Fils de Dieu. » Ces paroles traduisent l'amertume de son cœur. Le ton de sa voix exprime une complète incrédulité. Dieu infligerait-il à son Fils des traitements semblables ? L'abandonnerait-il seul, dans le désert, sans nourriture, sans réconfort, parmi les bêtes sauvages ? Il insinue que Dieu n'a jamais voulu laisser son Fils dans une pareille condition. « Si tu es Fils de Dieu », montre ta puissance en apaisant ta faim. Ordonne que ces pierres deviennent des pains.

Les paroles célestes : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, objet de mon affection » (Matthieu 3 : 17), retentissaient encore aux oreilles de Satan. Mais il voulait détruire en Christ la foi à ce témoignage. La parole de Dieu donnait au Christ l'assurance que sa mission parmi les hommes était divine. Cette même parole définissait sa relation avec le ciel. Le but de Satan était d'amener Jésus à douter de cette parole. Satan savait que, s'il réussissait à ébranler la confiance du Christ en Dieu, le grand conflit se terminerait à son avantage. Il espérait que, sous l'effet

du découragement et de la faim, le Christ perdrait la foi en son Père, et accomplirait un miracle pour lui-même. Si cela était arrivé, le plan du salut eût été anéanti. – Idem, 99-100

6. Tout à coup l'obscurité qui enveloppait la croix se dissipa, et Jésus s'écria, d'une voix claire et retentissante : « Tout est accompli. » « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » Une lumière enveloppa la croix, et le visage du Sauveur resplendit comme le soleil. Sa tête retomba sur sa poitrine, et il expira.

Le Christ avait vidé, jusqu'à la lie, la coupe de la souffrance humaine. Pendant ces heures effroyables, il s'était reposé, par la foi, sur celui à qui il avait toujours accordé une joyeuse obéissance, et dont il connaissait la justice, la miséricorde et le grand amour. Au moment où il se confia à Dieu dans une entière soumission, il cessa de se sentir privé de la faveur de son Père. Le Christ remporta la victoire par la foi. – Idem, 760

7. C'est déshonorer Dieu que de montrer de la défiance à Son égard alors qu'Il nous a donné des preuves aussi lumineuses de Son grand amour en livrant à la mort Son Fils unique engendré, pour notre sacrifice, afin que nous croyions en Lui, que nous placions notre espérance sur Lui, que nous nous confiions en Sa Parole sans le moindre doute. –

Regardez sans cesse à Jésus, offrant des prières silencieuses, avec foi, vous saisissant de Sa force, quels que puissent être vos sentiments. Allez courageusement de l'avant, comme si chaque prière était allée se loger dans le trône de Dieu et avait obtenu une réponse de Celui dont les promesses ne font jamais défaut. Allez droit devant vous, en chantant et en psalmodiant dans vos cœurs devant Dieu, même si vous vous sentez déprimés, tristes et accablés. Je vous parle en connaissance de cause, la lumière viendra, vous aurez de la joie, brumes et nuages seront dissipés. Nous échappons à l'influence opprimante de l'ombre et des ténèbres pour émerger à la claire lumière de la présence divine. – Messages Choisis, vol.2, 278

11

La valeur de la croix



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'Identité d'Adrian
Ebens, chapitre 11.

VERSET À MÉMORISER : **1 Corinthiens 1 : 18**

Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu..



QUESTIONS

1. Revoyez les questions 1 et 2 de la leçon précédente.

2. Quelle est la plus grande manifestation de l'amour de Dieu pour l'homme ? **Jean 3 : 16 ; 1 Jean 4 : 9 ; voir note 1.**

3. Que s'est-il passé sur la croix selon le verset prophétique suivant ? **Ésaïe 53 : 6.**

4. Qu'est-ce que nos péchés ont fait à Jésus sur la croix ? **Ésaïe 53 : 5 ; voir note 2.**

5. Qu'a ressenti Jésus lorsqu'il a porté nos péchés ? Pourquoi ? **Matthieu 27 : 46 ; Psaumes 22 : 1 ; Ésaïe 59 : 2 ; voir note 3.**

6. À cause du poids du péché, qu'est-il arrivé à Jésus ? **Psaumes 40 : 12 ; Psaumes 69 : 20 ; Psaumes 22 : 14 ; voir note 4.**

7. Comparez le salaire du péché manifesté sur la croix avec la déclaration du serpent : « Vous ne mourrez point. »

8. Quelle action Dieu a-t-il accomplie lors de la crucifixion de Jésus ? **Romains 8 : 32 ; Jean 3 : 16 ; Romans 4 : 25 ; Luc 24 : 7 ; voir note 5.**

9. Entre les mains de qui Dieu l'a-t-il livré ? **Marc 14 : 41 ; Luc 22 : 53 ; voir note 6.**

10. Que nous révèle la croix sur la souffrance de Dieu qui a dû abandonner Son fils ? **Osée 11 : 1, 8.**

11. Comment l'expérience du Père est-elle décrite par rapport à celle de Son Fils ? **Comparez Psaumes 18 : 6-11 avec Matthieu 27 : 45-54 ; voir la note 7.**

12. Comment pouvons-nous voir dans le verset suivant le risque que Christ a pris en venant dans ce monde pour sauver les enfants rebelles de Dieu ? **Esther 4 : 16. Comparez avec la note 8.**

13. Comment pouvons-nous apprécier le risque pris par le Père en livrant son Fils, symbolisé dans le verset suivant ? **Genèse 43 : 11-14. Comparez avec la note 9.**

14. Dans quel but le Père et le Fils ont-ils consenti à un tel sacrifice ? **Romains 5 : 8 ; Hébreux 2 : 10.**

15. Que nous a montré Dieu en donnant Son Fils ? Que nous garantit ce don ? **Romains 8 : 32, 38, 39**. Dieu réserve-t-il le meilleur pour Lui-même, comme le suggérait le serpent ?

16. Ne voyons-nous pas clairement les mensonges du serpent exposés à travers la croix de Dieu et de Son Fils ? **Colossiens 2 : 14, 15**. Où se trouve donc la valeur de l'homme ? **Voir la note 10**.



NOTES

1. Mais ce grand sacrifice n'a pas été consommé afin de faire naître dans le cœur du Père des sentiments d'amour pour l'humanité déchue, et pour le disposer à la sauver. Non, non. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. » Jean 3 : 16. Ce n'est pas à cause de la propitiation faite par son Fils que le Père nous aime, c'est parce qu'il nous aime qu'il a pourvu à cette propitiation. Jésus-Christ est l'intermédiaire par lequel le Père a pu répandre son amour infini sur un monde perdu. Dieu a réconcilié, en Christ, le monde avec lui-même. 2 Corinthiens 5 : 19. Il a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémané, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption.

Jésus dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. » Jean 10 : 17. En d'autres termes : « L'amour que mon Père vous porte est si grand qu'il m'affectionne davantage pour avoir consenti au sacrifice de ma vie afin de vous racheter. Je lui suis devenu plus cher par le fait que je me suis constitué votre garant, en déposant ma vie et en prenant sur moi vos transgressions; car, par mon sacrifice,

Dieu, tout en demeurant juste, peut justifier celui qui croit en moi. » – Vers Jésus, 20-21

2. Mais la mort de Jésus n'a été causée ni par le coup de lance, ni par les souffrances endurées sur la croix. Le grand cri (Matthieu 27 : 50 ; Luc 23 : 46) jeté au moment de la mort, le flot de sang et d'eau qui s'écoula de son côté disent assez qu'il est mort d'une rupture du cœur. Son cœur se rompit sous l'effet de l'angoisse morale. Il a été tué par le péché du monde. – Jésus-Christ, 774

3. C'est pour nous racheter que Jésus a vécu, a souffert, est mort. Il est devenu « homme de douleur », afin de nous faire participer à la joie éternelle. Dieu a permis à son Fils bien-aimé, plein de grâce et de vérité, de quitter un séjour de gloire ineffable pour venir dans un monde souillé par le péché et assombri par la malédiction et la mort. Il a consenti à le voir quitter le sein du Père et l'adoration des anges pour venir souffrir l'opprobre, les injures, l'humiliation, la haine et la mort. « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » Ésaïe 53 : 5. Contemplez-le au désert, en Gethsémané, sur la croix, le Fils immaculé de Dieu, chargé du fardeau de nos péchés ! Celui qui avait été un avec Dieu éprouva dans son âme l'horrible séparation que le péché creuse entre l'homme et Dieu, séparation qui lui arracha ce cri d'angoisse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Matthieu 27 : 46. C'est le fardeau du péché et le sentiment de son énormité qui brisèrent le cœur du Fils de Dieu.. – Vers Jésus, 19

4. En livrant sa précieuse vie, Christ n'était pas animé par une joie triomphante. Son cœur était déchiré par l'angoisse et oppressé par la tristesse. Mais ce n'était pas la peur ou la douleur de la mort qui causait Sa souffrance. C'était le poids écrasant du péché du monde, le sentiment d'être séparé de l'amour de Son Père. C'est cela qui a brisé le cœur du Sauveur et qui a précipité Sa mort. –

Le Christ a ressenti la douleur que les pécheurs éprouveront lorsqu'ils se réveilleront et prendront conscience du poids de leur culpabilité, lorsqu'ils réaliseront qu'ils se sont séparés à jamais de la joie et de la paix du ciel. – The Story of Jesus, 145

5. Le Seigneur bénira leurs efforts ; car les jeunes ont été rachetés par le sang du Fils unique de Dieu. Le Seigneur a aimé ces jeunes, et a donné la vie de son Fils Jésus afin que « quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » – Counsel on Sabbath School Work 11

6. De prime abord, les anges ne purent se réjouir, car leur Chef ne leur cacha rien, mais leur fit connaître le plan du salut. Jésus leur dit qu'il devrait s'interposer entre la colère de son Père et l'homme coupable, supporter l'iniquité et le mépris, et qu'un petit nombre seulement le reconnaîtrait comme Fils de Dieu. Presque tous le haïraient et le rejetteraient. Il abandonnerait totalement la gloire céleste, s'incarnerait sur la terre, s'humilierait en tant qu'homme, serait tenté comme un homme, afin de pouvoir secourir ceux qui sont tentés. Enfin, après avoir accompli sa mission d'enseignant, il serait livré entre les mains des hommes qui lui feraient subir tous les tourments et toutes les souffrances que Satan et ses anges puissent inspirer à des êtres méchants. Puis il mourrait de la mort la plus cruelle, suspendu entre ciel et terre comme un coupable. Il souffrirait pendant des heures une agonie si atroce que les anges mêmes ne pourraient en supporter la vue, et se voileraient la face. Jésus souffrirait non seulement dans son corps, mais traverserait une agonie mentale pire que les souffrances physiques. Le poids des péchés du monde reposerait sur lui. Il dit aux anges qu'il devrait mourir et ressusciter le troisième jour; puis que le Fils de Dieu monterait au ciel pour intercéder en faveur de l'homme coupable. – Histoire de la Rédemption, 39

7. Dieu a souffert avec son Fils. Dans les détresses de Gethsémané, comme dans la mort du Calvaire, c'est le cœur de l'Amour infini qui a payé le prix de notre rédemption. ... Il n'a fallu rien de moins que le sacrifice infini consommé par Jésus-Christ en faveur de l'homme perdu pour exprimer l'amour du Père pour l'humanité déchue. ... – Puissance de la Grâce, 189

8. Le prix de notre rédemption ne sera estimé à sa juste valeur que lorsque les rachetés se tiendront avec le Rédempteur devant le trône de Dieu. Alors que nos sens ravis seront frappés par les gloires de notre éternelle demeure, nous nous souviendrons que Jésus a quitté tout cela pour nous, qu'il s'exila des parvis célestes ; plus que cela, qu'il prit le

risque d'un échec et d'une perte éternelle. Alors nous jetterons nos couronnes à ses pieds et entonnerons le cantique : « L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange. » Apocalypse 5 : 12. – Jésus-Christ, 113

9. Après avoir entrepris l'œuvre de notre rédemption, il n'épargnera rien de ce qui lui est cher pour achever cette œuvre. Aucune vérité essentielle à notre salut n'est refusée, aucun miracle de grâce n'est négligé, aucun moyen divin ne reste sans emploi. Une grâce est ajoutée à une grâce, un don à un don. Tout le trésor du ciel s'ouvre pour ceux qu'il veut sauver. Ayant rassemblé les richesses de l'univers, et déployé les ressources de sa puissance infinie, il remet tout entre les mains du Christ, en lui disant : Tout ceci est pour l'homme. Use de ces dons pour lui apprendre qu'il n'y a pas de plus grand amour que le mien sur la terre ou dans les cieux. C'est en m'aimant qu'il trouvera son plus parfait bonheur. – Idem, 40

Satan avait éprouvé de la haine pour le Christ à cause de la position que celui-ci occupait dans les parvis de Dieu. Quand il se vit détrôné, sa haine s'accrut envers celui qui avait pris l'engagement de racheter les pécheurs. Néanmoins Dieu permit à son Fils de venir dans un monde dont Satan se prétendait le maître, et d'y venir sous la forme d'un faible petit enfant, sujet aux infirmités humaines. Il lui permit d'encourir les dangers de la vie en commun avec tous les autres hommes, de livrer bataille comme tout enfant de l'humanité, au risque d'un insuccès et d'une perte éternelle. Le cœur d'un père humain s'attendrit sur son fils. Il considère le visage du petit enfant, et tremble à la pensée des dangers que la vie lui réserve. Il désire protéger cet être chéri contre la puissance de Satan, et le préserver des tentations et des luttes. Dieu consentit à donner son Fils unique en vue d'un conflit plus redoutable et d'un risque plus effrayant, et cela, afin que le sentier de la vie devînt plus sûr pour nos enfants. « Voici en quoi consiste l'amour ! » « Admirez, ô cieux ! et sois étonnée, ô terre ! » – Idem, 34

10. La défaite de Satan, accusateur des frères dans le ciel, fut accomplie grâce à la grande œuvre du Christ qui donna sa vie. Malgré l'opposition persistante de Satan, le plan de la rédemption était mis à exécution. L'homme était considéré comme ayant suffisamment de valeur pour que le Christ sacrifiât sa vie pour lui. Satan, sachant que l'empire qu'il

avait usurpé lui serait finalement arraché, était déterminé à ne reculer devant aucun effort pour détruire autant que possible les créatures que Dieu avait créées à son image. Il haïssait l'homme parce que le Christ lui avait manifesté un amour et une pitié si miséricordieux, et il se préparait maintenant à user de toutes les formes de tromperie susceptibles de le perdre ; il poursuivait son œuvre avec d'autant plus d'énergie que sa propre condition était désespérée. —Spirit of Prophecy vol.3, 194

12

De l'obscurité à la lumière



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'Identité d'Adrian Ebens, chapitres 12 et 13.



QUESTIONS

1. De quoi sommes-nous délivrés et sauvés grâce au sacrifice de Dieu et de Son Fils sur la croix ? **Matthieu 1 : 21 ; Jean 1 : 29 ; Tite 2 : 14.**

VERSET À MÉMORISER :

1 Pierre 1 : 18-20

¹⁸ sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, ¹⁹ mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, ²⁰ prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.

2. Que signifie être libéré du péché ? De quel pouvoir sommes-nous délivrés ? **Colossiens 1 : 12-14 ; voir note 1.**

3. Comment s'appelle le royaume de Satan ? **Hébreux 2 : 14, 15 ; voir note 2.**

4. Quels autres noms sont attribués à Satan en relation avec son royaume ? **Jean 12 : 31 ; 2 Corinthiens 4 : 4.**

5. Quel est le territoire de son domaine ? **Matthieu 4 : 8, 9.**

6. Quelles sont les trois caractéristiques du royaume de ce monde selon le verset suivant ? **1 Jean 2 : 16.**

7. Comparez les caractéristiques du monde selon **1 Jean 2 : 16** avec le récit de la chute dans **Genèse 3 : 1-6** et examinez comment les mêmes principes du royaume de ce monde se retrouvent chez Ève.

8. Pouvons-nous voir ces principes du monde dans notre vie ? **Voir la note 3.**

9. Que nous arrive-t-il lorsque nous vivons selon les principes du monde ? **Tite 3 : 3 ; 2 Pierre 2 : 19.** Expliquez comment les mensonges et les principes du royaume de Satan ont conduit l'homme dans cette situation.

10. De même, comme nous avons tous été enfants un jour (à l'exception d'Adam et Ève), avons-nous tous été soumis à ces principes sataniques et mondains ? **Galates 4 : 3**. Comment Dieu nous en libère-t-il ? **Galates 4 : 4-7**.

11. Que révèle la croix selon cette prophétie ? **Luc 2 : 34, 35**. Outre le cœur de Dieu et de Son Fils, quels autres cœurs la croix révèle-t-elle ? Expliquez. **Voir la note 4**.

12. Quelles sont les trois œuvres accomplies par le Consolateur promis ? Dans quel ordre ? **Jean 16 : 8**.

13. Qu'implique la conviction de péché ? Qu'implique la conviction de justice ? Qu'implique la conviction de jugement ? **Jean 16 : 9-11**. Cherchez dans la Bible les définitions des mots péché, justice et jugement.

14. Une fois que nous sommes convaincus du péché, de la justice et du jugement, qu'advient-il de Satan ? **Jean 16 : 11, Jean 12 : 31 ; Jean 14 : 30, 31.** Que signifie le fait que Satan soit chassé et qu'il n'ait plus aucune emprise sur nous ? **Luc 10 : 18 ; 1 Jean 3 : 5-10 ; Apocalypse 12 : 9-11 ; voir note 5.**

15. Lorsque nous recevons le Saint-Esprit, qu'advient-il de notre identité ? De quoi prenons-nous conscience ? **Galates 4 : 6-7 ; Romains 8 : 12-17.** Expliquez le processus par lequel l'homme (Adam et Ève, et nous) a perdu son identité et sa valeur, et comment Dieu la lui rend.

16. Quelle conversion l'Évangile opère-t-il chez ceux qui y croient ? D'où sont-ils déplacés et vers où ? **Actes 26 : 18 ; Ésaïe 42 : 7 ; 1 Pierre 2 : 9, 25 ; voir note 6.**



NOTES

1. De grands intérêts étaient en jeu, pour le monde, au moment où le Prince de la lumière livra bataille au chef du royaume des ténèbres. Après avoir induit l'homme en tentation, Satan revendiqua la propriété

de la terre et se donna le titre de prince de ce monde. Ayant rendu conformes à sa nature le père et la mère de notre race, il pensa établir ici son empire, déclarant que les hommes l'avaient désigné comme leur souverain. Par l'influence qu'il exerçait sur eux, il tenait le monde sous sa domination. La venue du Christ ruinait ses prétentions. En qualité de fils de l'homme, le Christ resterait fidèle à Dieu et démontrerait que Satan n'exerçait nullement un pouvoir absolu sur la race humaine et que les droits qu'il prétendait avoir sur le monde étaient faux. Tous ceux qui désiraient échapper à sa puissance seraient mis en liberté. La domination perdue par le péché d'Adam serait rétablie. – Jésus-Christ, 95

2. Au désert de la tentation, au jardin de Gethsémani, et sur la croix, notre Sauveur affronta le prince des ténèbres. Ses blessures devinrent les trophées de sa victoire pour le salut de l'humanité. Lorsqu'il agonisait sur le Calvaire, que les esprits malins l'approchaient et que les hommes l'insultaient, Jésus reçut une véritable blessure au talon. Mais, par cet acte même, la tête du serpent était écrasée. Par la mort, le Sauveur anéantit « celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ». Hébreux 2 : 14. Ce fait décida de la destinée du chef rebelle, et scella définitivement le plan du salut. Jésus triompha de la puissance de la mort, et, en ressuscitant, il ouvrit à tous ses disciples les portes du tombeau. Dans ce dernier grand conflit, nous voyons s'accomplir la prophétie : « Celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » Genèse 3 : 15. – Prophètes et Rois, 530

3. Le monde s'est abandonné aux plaisirs des sens. Les foules se laissent entraîner par « la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie ». Mais les enfants de Dieu ont une vocation plus sainte. « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur. » Fondé sur la Parole de Dieu, on peut affirmer que la sanctification qui n'engendre pas la renonciation complète aux ambitions et aux satisfactions coupables, n'est pas de bon aloi. – Tragédie des Siècles 516

4. A la croix du Calvaire, l'amour et l'égoïsme se dressent face à face. Là ils ont, l'un et l'autre, leur couronnement. Le Christ n'a vécu que pour soulager et bénir : en le mettant à mort, Satan démasque la

malignité de sa haine envers Dieu, et son véritable but : détrôner Dieu et détruire celui en qui se manifeste l'amour divin.

C'est aussi par la vie et la mort du Christ que les pensées des hommes sont mises en lumière. La vie de Jésus, depuis la crèche jusqu'à la croix, nous invite à nous livrer et à participer à ses souffrances. C'est elle qui dévoile les pensées des hommes. Jésus apporta la vérité du ciel, et tous ceux qui étaient attentifs à la voix du Saint-Esprit furent attirés vers lui. Les adorateurs du moi ressortissaient au royaume de Satan. Par l'attitude prise à l'égard du Christ chacun fixe sa position et prononce ainsi sa propre sentence. – Jésus-Christ, 41

5. Beaucoup semblent penser qu'il est impossible de ne pas succomber à la tentation, qu'ils n'ont pas le pouvoir de la surmonter, et ils pèchent contre Dieu avec leurs lèvres, exprimant le découragement et le doute au lieu de la foi et du courage. Christ a été tenté en tout point comme nous, mais sans pécher. Il a dit : « Le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi » (Jean 14 : 30). Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que le prince du mal n'a trouvé aucun terrain favorable en Christ pour le tenter. Il peut en être de même pour nous. That I May Know Him, 279

6. Mais Jésus déclare qu'avant cela, « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Matthieu 24 : 14. Son royaume ne sera pas établi avant que la bonne nouvelle de sa grâce ait été portée à la terre entière, c'est pourquoi, lorsque nous nous consacrons à Dieu et que nous lui gagnons des âmes, nous hâtons la venue de ce royaume. Seuls ceux qui se donnent sans réserve à son service, disant : « Me voici, envoie-moi » pour ouvrir les yeux des aveugles, pour conduire les hommes « des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu », pour qu'ils reçoivent le pardon des péchés et l'héritage avec ceux qui sont sanctifiés (Ésaïe 6 : 8 ; Actes 26 : 18), ceux-là seuls prient sincèrement quand ils disent : « Que ton règne vienne. » – Heureux ceux qui... 90

13 La chute de Babylone



LECTURE COMPLÉMENTAIRE

Guerres d'Identité d'Adrian
Ebens, chapitres 14 à 17.

VERSET À MÉMORISER : Jérémie 32 : 40

Je traiterai avec eux une alliance
éternelle, Je ne me détournerai plus
d'eux, Je leur ferai du bien, Et je
mettrai ma crainte dans leur cœur,
Afin qu'ils ne s'éloignent pas de moi.



QUESTIONS

1. Quel est le message du deuxième ange d'Apocalypse 14 ?
Apocalypse 14 : 8.

2. Quelle est la raison de la chute de Babylone ? **Apocalypse 14 : 8.**

3. Qu'est-ce qui précède l'annonce de la chute de Babylone ?
Apocalypse 14 : 6, 7 ; 18 : 1, 2.

4. Quelles autres raisons sont données pour expliquer sa chute ?
Apocalypse 18 : 3.

5. Quel appel est lancé à ceux qui se trouvent à Babylone ? Pourquoi la quitter ? Se pourrait-il que lorsque nous participons aux mêmes péchés, il soit évident que nous n'avons pas quitté Babylone ? **Apocalypse 18 : 4 ; comparez avec 14 : 9-12.**

6. Décrivez l'ordre des événements dans **Apocalypse 18 : 1-4.**

7. Après avoir compris les principes du royaume de Satan, les avoir identifiés à ses fondements et à son apogée, et avoir compris que la chute de Satan implique de le démasquer, le juger et l'expulser de nos vies comme roi afin qu'il n'ait plus aucune emprise sur nous, que signifie alors la chute de Babylone dans nos vies ? Et que signifie sortir de Babylone ? **Apocalypse 14 : 6-12 ; 18 : 1-4 ; voir les leçons 8 et 12.**

8. Babylone peut-elle tomber sans que l'ange d'Apocalypse 18 illumine d'abord le monde de la gloire de Dieu ? Pouvons-nous quitter Babylone sans qu'elle tombe d'abord ? Comparez cet ordre avec celui des messages des trois anges dans **Apocalypse 14 : 6-12.**

9. Dans quel contexte la chute de Babylone et le départ de celle-ci sont-ils annoncés ? S'agit-il d'un message de condamnation et de moquerie, ou d'un message de joie d'être libéré de l'idolâtrie et de l'esclavage du péché ? **Ésaïe 21 : 9 ; Jérémie 50 : 2, 8 ; Jérémie 51 : 6, 45 ; Zacharie 2 : 6, 7 ; Ésaïe 48.20 ; Psaumes 126.1-6. Voir les notes 1 et 2.**

10. À ce stade de l'étude, définissez l'idolâtrie. Expliquez le lien entre les principes du royaume de Satan et l'idolâtrie. Faites-le d'abord dans le contexte d'Adam et Ève et de leur chute, puis dans notre contexte actuel.

11. Qui nous fait quitter Babylone pour marcher sur un chemin droit ? Pourquoi le fait-il ? **Jérémie 31 : 8, 9.**

12. Une fois que Dieu nous aura libérés de Babylone grâce à l'Évangile éternel, quelle relation aurons-nous avec lui ? **2 Corinthiens 6 : 17, 18.**

13. Qu'est-ce qui nous empêchera de nous détourner à nouveau de Dieu ? **Jérémie 3 : 19 ; 32 : 39, 40.** Quelle est cette crainte de Dieu qu'Il mettra dans nos cœurs ? **Proverbes 2 : 5.**

14. Que crierons-nous lorsque nous accepterons pleinement notre identité d'enfants de Dieu ? **Romains 8 : 15-17 ; Galates 4 : 6, 7.**



NOTES

1. Aujourd'hui, l'Eglise peut librement accomplir le plan divin destiné à sauver un monde perdu. Pendant de longs siècles, le peuple de Dieu souffrit du manque de liberté. La prédication de l'Evangile dans sa pureté était interdite, et les châtements les plus cruels s'abattaient sur ceux qui osaient enfreindre les décrets des hommes. En conséquence, la vigne du Seigneur fut presque totalement abandonnée. Le peuple était privé des lumières de l'Evangile, les ténèbres de l'erreur et de la superstition menaçaient de faire disparaître la connaissance de la véritable religion. Au cours de cette longue période de persécutions, l'Eglise fut captive, comme les enfants d'Israël à Babylone.

Mais grâce au Seigneur, elle n'est plus dans l'esclavage. Les privilèges accordés au peuple élu, au moment où il fut délivré de l'exil, ont été restitués aux enfants de Dieu. Dans toutes les parties du monde, des hommes et des femmes répondent au message envoyé par le Seigneur, ce message qui devait être proclamé avant la seconde venue du Sauveur, comme l'annonçait le livre de l'Apocalypse : « Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue. » Apocalypse 14 : 7.

Les armées du mal n'ont plus le pouvoir de rendre l'Eglise captive ; car « elle est tombée, Babylone, la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ». Et voici le message adressé à l'Israël spirituel : « Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » Verset 8 ; 18 : 4. De même que les captifs israélites se conformèrent au message qui leur était adressé : « Fuyez de Babylone » (Jérémie 51 : 6) et que la terre promise leur fut restituée, de même de nos jours ceux qui craignent le Seigneur sortent de la Babylone spirituelle. Bientôt ils seront comme des trophées de la grâce divine sur la terre nouvelle, la Canaan céleste. – Prophètes et Rois, 540-541

2. La captivité de Satan sera pour le peuple de Dieu un sujet de joie et d'allégresse. Le prophète écrit : « Quand l'Eternel t'aura donné du repos, après tes fatigues et tes agitations, et après la dure servitude qui te fut imposée, alors tu prononceras ce chant sur le roi de Babylone [qui représente ici Satan], et tu diras : Eh quoi ! le tyran n'est plus ! L'oppression a cessé ! L'Eternel a brisé le bâton des méchants, la verge des dominateurs. Celui qui dans sa fureur frappait les peuples, par des coups sans relâche, celui qui dans sa colère subjuguait les nations, est poursuivi sans ménagement. » Esaïe 14 : 3-6. – Tragédie des Siècles, 717